La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 14 JUIN 1961 — No 30



Le prince Philip et Madame Jacqueline Kennedy causent à l'issue d'un dîner d'Etat offert par la reine d'Angleterre au président des Etats-Unis et à son épouse. Madame Kennedy a séjourné quelques jours à Londres où elle a rendu visite à sa soeur, la princesse Lee Radziwill.

Politique internationale

Vienne ou Tilsitt?

Certains, à propos de la rencontre des deux K à Vienne, ont évoqué la rencontre de Tilsitt, qui, il y a cent cinquante ans réunissait Napoléon et le Tsar de Russie. La comparaison est assez téméraire. En effet, il est difficile d'admettre que le président Kennedy représente l'Europe, coalisée, volontairement ou non. Quant à M. Khrouchtchev on ne peut que difficilement l'assimiler à un Tsar qui venait d'être battu et qui acceptait, provisoirement, de prendre le parti de son vainqueur.

Nous avons déjà souligné à quel point la position des Etats-Unis s'était dégradée depuis quelque temps. Et nous avions alors exprimé des craintes de voir le président des Etats-Unis s'acheter une paix fallacieuse au prix d'un abandon de Berlin, c'est-à-dire de l'Europe. Après les entretiens de Gaulle-Kennedy on a publié un communiqué assez rassurant à ce sujet. Il y aurait eu, entre les deux hommes d'Etat, unanimité de vues sur la question de

(suite à la page 5)



L'historique mission Saint-Charles de Dunvegan, au vicariat de Grouard, a été témoin, dimanche dernier d'une cérémonie religieuse et civique à laquelle assistaient plus de 15,000 personnes. Ne servant plus au culte depuis nombre d'années, l'église avait été plus ou moins abandonnée. Un groupe de Chevaliers de Colomb de Fairview, sous la direction de M. Harry W. West, s'étaient donné pour mission de restaurer cette chapelle. L'on remarque, de gauche à droite: le R.P. Alexandre Josse, o.m.i., dernier missionnaire à habiter cette mission, M. Harry West, S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., l'honorable A. R. Patrick, ministre du gouvernement provincial et le T.R.P. J. Pierce, évêque anglican du diocèse d'Athabaska. — Me A. M. Déchène, président général de l'ACFA, y adressa la parole.

HORIZONS

Ces fameuses pétitions antinucléaires.

—"Voici, Monsieur, une pétition demandant aux Gouvernements intéressés de bannir les armes nucléaires. Vous savez aussi bien que moi, que l'emploi des armes nucléaires signifierait la destruction plus ou moins prochaine de l'humanité toute entière. Je n'ai donc aucun doute que vous voudrez, non seulement signer cette pétition, mais la faire signer par ceux de votre entourage."

—"Non, Monsieur, je ne signerai pas cette pétition et je ne la ferai signer par personne. Du moins, je ne la signerai que lorsque vous m'aurez prouvé, blanc sur noir, que de semblables pétitions circulent librement en Russie ou dans les autres pays satellites."

Voilà une brève conversation qui s'est tenue l'autre jour, dans le bureau de l'un de mes amis.

Non pas que cet ami ait des tendances particulièrement belliqueuses, ni qu'il soit en faveur de l'usage des armes nucléaires, advenant une guerre prochaine. Mais il a la conviction que la Russie n'abandonnera jamais la fabrication d'armes nucléaires et il ne

(suite de la page 8)



Vendredi dernier, 9 juin, les Soeurs Grises avaient la douleur d'apprendre le décès de la Très Révérende Mère Béatrice Saint-Louis, supérieure générale de la communauté.

Née à Windsor, Ontario, Canada, 8 février 1909; entrée au noviciat des Soeurs Grises de Montréal le 5 août 1926; a prononcé ses voeux de Religion le 15 février 1929.

La grande majorité de sa vie religieuse s'est écoulée aux Etats-Unis au soin des malades. Infirmière licenciée, bachelière en Nursing de l'Université de St-Louis Mo., elle avait aussi obtenu sa Maîtrise en nursing à l'Université de Washington.

Elle dirigea l'Ecole des Infirmières à l'Hôpital St-Vincent de Toledo et devint ensuite supérieure locale de ce même hôpital.

Elle fut Maîtresse des Novices au noviciat de la Maison-Mère, puis au noviciat provincial de Cambridge, Mass.

En février 1952, elle devenait assistante générale de la communauté; en octobre 1957, le Chapitre l'élisait supérieure générale, charge qu'elle remplit jusqu'à sa mort.

C'est sous son administration qu'eut lieu la Béatification de Mère d'Youville le 3 mai 1959.

Sa dernière maladie qui dura près de deux ans, lui valut ce message de sympathie adressé du Vatican en décembre 1960:

"Sa Sainteté (Jean XXIII) apprenant avec peine grave épreuve santé Mère Béatrice St-Louis, invoque tout coeur sur elle intercession Bienheureuse Marguerite d'Youville, et lui envoie gage abondants réconforts divins, paternelle bénédiction apostolique. Cardinal Tardini".

"La Survivance" présente ses plus sincères condoléances à la communauté des Soeurs Grises.

Célébration du Centenaire de la paroisse Saint-Albert

PROGRAMME

Vendredi 16 juin
Journée des Soeurs Grises

10h.00 a.m.—Messe pontificale en l'église paroissiale
Célébrant: S.E. Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary
Sermons: S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton
S.E. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul.

12h.00 p.m.—Banquet pour le clergé et les religieuses

2h.00 p.m.—Visite du Foyer Youville jusqu'à 4h. p.m.
Thé servi par les Dames auxiliaires d'Youville

7h.30 p.m.—Bénédiction du Très Saint Sacrement

Samedi 17 juin
Journée de la ville

9h.00 a.m.—Courses d'autos fabriquées par les jeunes

10h.30 a.m.—Picnic, carnaval, goûter pour enfants, concours de fanfare

12h.00 p.m.—Démonstration avec avion à réaction par le Chevalier Rouge

1h.00 p.m.—Démonstration de gymnastique et de judo par le Y.M.C.A.

3h.00 p.m.—Défilé du parc de la Mission à l'Hôtel de Ville

4h.00 p.m.—Ouverture officielle du nouvel Hôtel de Ville

6h.30 p.m.—Réception, banquet, divertissement
Bal, danse, quadrilles sur la place, etc.

11h.30 p.m.—Feu de joie, chants, feux d'artifices

Dimanche 18 juin
Journée de la Paroisse

11h.00 a.m.—Messe pontificale
Célébrant: S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i. archevêque coadjuteur d'Edmonton
Sermons: S.E. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton
T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial des Oblats d'Alberta-Saskatchewan

1h.30 p.m.—Banquet
Orateur invité: T.R.P. Léo Deschâtelets, o.m.i., Supérieur général des Oblats de Marie Immaculée

A l'Auditorium du Jubilé

8h.00 p.m.—Hommage à Mgr Eugène de Mazenod, o.m.i., fondateur des Oblats de Marie Immaculée à l'occasion du centenaire de sa mort, le le 21 mai 1861.
Récital d'orgue par Mlle Irène Lafranchise
Pageant: "Il vit encore . . ." par l'organisation des jeunes de St-Joachim
Allocution par le T.R.P. Léo Deschâtelets, supérieur général
Récital de clarinette par le Dr Raymond Brodeur

Chronique artistique

Faust de Gounod, bien réussi.

L'Alberta Opera Society, sous la dynamique direction de M. Jean Létourneau, présentait, vendredi et samedi soirs, à l'Auditorium du Jubilé, l'opéra Faust de Gounod. Un opéra, en français, à Edmonton, par des artistes de chez nous, n'est pas un mince événement artistique. Cependant, ce qui rendit ces soirées surtout mémorables ce fut la perfection d'une production qui n'aurait pas déparé les planches des théâtres de Montréal ou de Toronto.

Le mérite en revient d'abord à M. Jean Létourneau et à son équipe qui réalisèrent une excellente, disons, la meilleure, réussite de la compagnie. Dignes de mention, les artistes bénévoles, qui composent cette troupe d'amateurs, amoureux de belle musique et respectueux de leur art. Le succès fut surtout assuré par le concours de Mlle Cécile Vallée, autrefois de Bonnyville, qui nous revient, après de nombreuses années d'études dans l'est et en Europe, une grande artiste.

Les débuts professionnels de Mlle Vallée à Edmonton furent une révélation. Douée d'une voix riche et cultivée, elle rendit avec beaucoup de goût et de variété la diversité dramatique et musicale du rôle de Marguerite. Souple et flexible, sa voix se fait limpide et gracieuse dans le délicat "Le Roi de Thule"; puis d'une chaleur si caressante dans le duo d'amoureux, elle devient enjouée et coquine lorsqu'on lui conte

(suite à la page 8)

Au lieu de se séparer les Canadiens devraient prendre toute la place qui leur revient dans la Confédération

Québec. — Conférencier au dîner du Club Richelieu Sillery-Ste-Foy, Me Noël Dorion s'en est pris aux mouvements séparatistes canadiens-français et il a fortement plaidé pour le fédéralisme canadien.

"Avant tout, il convient qu'à l'intérieur même des frontières du Québec chacun prenne conscience de ce qu'il est, de ce qu'il représente, des obligations qui lui sont propres et qu'il est en mesure d'acquitter. Ce labeur devrait, me semble-t-il, précéder toute velléité d'indépendance . . ."

"Notre défaut, il faut bien l'avouer, c'est l'absence, en un trop grand nombre de domaines d'une pensée vraiment nationale. Nous ne nous occupons pas suffisamment de nos affaires et nous reprochons aux autres de s'emparer de la place laissée vacante."

Au moment où le Canada nous convie à jouer un rôle sur le plan international, où de plus en plus s'affirme pour nous une politique de présence, est-ce bien le temps de parler de séparatisme, de semer le découragement chez nos frères des autres provinces, de tenir nos concitoyens de langue anglaise pour des ennemis, de vouloir saboter cette oeuvre faite de près de cent ans d'efforts, de travail persévérant et de constante loyauté que constitue la Confédération canadienne.

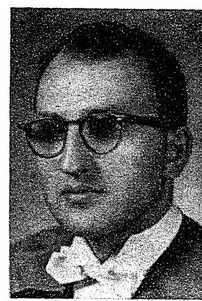
Il devait ajouter plus loin que nous devons plutôt combattre l'incompréhension qui nous divise entre nous et qui nous sépare de nos associés de culture anglaise. Nous devons aussi anéantir la défiance qui, entre partenaires au sein d'un même pays, rend toute entente véritable absolument impossible, ainsi que l'esprit d'égoïsme et d'intolérance pédantesque qui fait si bon marché de cette loi de solidarité humaine: base des diverses communautés politiques qu'on appelle "patries".

Après avoir rappelé que l'idée du séparatisme n'est pas une nouveauté au Canada français et qu'elle a déjà été appuyée par "des esprits très brillants et autrement mieux formés que ne le sont ceux qui, aujourd'hui, dans leur indigence d'arguments, ont tendance à manier l'injure et le mépris à l'endroit des députés et fonctionnaires qui, à Ottawa, oeuvrent quotidiennement pour assurer le rayonnement de nos droits et de nos libertés". Le secrétaire d'état canadien a souligné que le mouvement séparatiste actuel se divise lui-même en trois groupes: pour l'abandon de la Confédération, pour un état corporatif à la portugaise et pour un état socialiste à tendance modérée.

"La Confédération de 1867 n'a été l'oeuvre ni de rêveurs, ni de traîtres", selon Me Dorion. Les politiciens canadiens qui l'avaient conçue avaient pu percevoir que les chutes chroniques des ministères vidaient le pays de ses énergies et qu'à la longue elles en feraient une proie alléchante et facile pour les Etats-Unis.

Par ailleurs, les compatriotes francophones sentaient très nettement qu'ils avaient besoin de protection pour sauver leur héritage et que le plus sûr serait de faire alliance avec les vainqueurs d'hier pour constituer avec eux un front commun pour la défense d'un ordre nouveau où chacun des deux groupes serait libre de se développer dans le sens de ses origines, de son

(suite à la page 5)



Maître Guy Fontaine, B.Sc., L.L.B., fils de M. et Mme Jean-Marie Fontaine d'Edmonton et ancien élève du collège Saint-Jean, vient d'obtenir sa License en Droit de l'Université d'Ottawa. Me Fontaine fait sa cléricature au bureau légal Lavallée, Feehan, Feehan et Remesz, à Edmonton.

La Manécanterie Meilleur à Edmonton

Les "Petits chanteurs" de l'école Meilleur de Montréal, dirigée par les frères du Sacré-Coeur, effectuent chaque année une randonnée dans différents milieux du Québec et de l'Ontario. Mais cette année, ils organisent un grand "Voyage d'amitié", dans l'Ouest canadien.

La Manécanterie Meilleur doit quitter Montréal le 25 juin pour une tournée de trois semaines qui doit les mener dans pas moins de 15 villes différentes.

Ces "Petits Chanteurs" arriveront à Edmonton, dimanche, le 2 juillet, au début de l'après-midi. Ils assisteront à la messe de 5h. p.m., à l'Immaculée-Conception et y feront les frais du chant.

Le soir, à 8h.15, la Manécanterie Meilleur donnera un grand Concert, à l'Auditorium de l'Académie Assomption. Ce concert sera sous l'habile direction du Révérend Frère Julien, organisateur de la Manécanterie.

Le séjour des "Petits chanteurs" de l'école Meilleur de Montréal est organisé sous les auspices du cercle "Edmonton" de l'ACFA, dont le Dr Aimé Arès est le président.

La semaine

Dans le monde

On attendait avec impatience le compte-rendu de M. Kennedy, de son voyage en Europe, de ses entretiens avec M. Khrouchtchev ainsi que les chefs des gouvernements occidentaux, MM. de Gaulle et Macmillan. L'entrevue avec le président du conseil soviétique déçut l'opinion internationale.

Certes on ne s'attendait pas à des résultats immédiats, mais on pensait quand même qu'il y aurait un peu plus de matières dans le communiqué. Le contact entre les deux hommes n'a pas été orageux, mais il a quand même permis de constater que sur presque tous les problèmes qui séparent l'Est et l'Ouest, le désaccord reste complet.

On a eu une lueur d'espoir qu'en ce qui concerne le Laos. Les Russes semblaient se montrer désireux de neutraliser cette partie du monde, mais les événements qui ont succédé l'entrevue des deux hommes d'états ont montré que tout en faisant des protestations pacifiques les Russes n'avaient pas l'intention de rappeler à l'ordre les communistes laotiens.

* * *

En ce qui concerne Berlin, la réunification de l'Allemagne, le désarmement, les essais nucléaires, la divergence de vues entre Russes et Américains, est aussi profonde que jamais. La crise la plus grave semble devoir être celle de Berlin.

On s'attend généralement à ce que la situation de la vieille capitale allemande ne redevienne critique à la fin de l'été. Les Russes sont très mécontents de l'état actuel des choses, et à leur point de vue ils font preuve au point de vue de Berlin, d'une exceptionnelle tolérance. Au lendemain de

(suite à la page 5)

Premiers pas pour un Congrès de la Relève . . . une enquête auprès des jeunes et des responsables

Depuis déjà plusieurs semaines, paraissaient dans ce journal, les photos des nouveaux membres du comité provincial de la Relève albertaine. Et en plus les quelques rapports des activités de la Relève dans certains locaux vous ont laissés sous-entendre que les jeunes travaillaient encore pour cette organisation.

Le comité provincial, qui n'est que temporaire, s'est réuni quelques fois au Collège St-Jean pour définir quel serait le travail de la Relève d'ici la fin de l'année. D'abord, il faudrait dire que nous avons depuis assez longtemps, tout un programme pour une année, et qui a pour titre, "Le français parlé", une préparation du R.P. Beauchamp. Pour les quelques semaines qui nous restent de ce semestre, il s'agissait de nous familiariser avec ce programme, afin de savoir au juste en quoi il consiste et quel genre de travail il exigera de la part des jeunes qui le suivront dans nos écoles.

Dernièrement, le comité provincial envoyait un assez complet questionnaire dans toutes les écoles intéressées. Cette série de questions était en quelque sorte un petit "congrès par correspondance" puisque nous incluions nos réponses en même temps, afin que les écoles sachent qu'est-ce que nous en pensions nous-mêmes.

Nous demandions principalement aux locaux, s'ils étaient vraiment en faveur d'un congrès au mois d'octobre ou novembre, où aimeraient-ils mieux qu'il ait lieu ,combien de temps devrait-il durer, quelle forme devrait-il prendre, et plusieurs autres questions de ce genre. Il serait bon de mentionner que nous aimerions bien avoir une séance spéciale pour les parents, afin qu'ils soient au courant des activités de leurs jeunes.

Ce questionnaire fut envoyé il y a environ deux semaines dans les écoles. Nous attendons maintenant les réponses des jeunes. Ce qui ne devrait pas trop tarder à venir. Il faut tenir compte que les élèves sont en examens de fin d'année. Dès que nous aurons reçu les résultats, il nous fera plaisir de vous mettre au courant par un autre article. Nous espérons que vous nous lirez.

Avant même que le questionnaire soit envoyé, nous avions reçu de quelques écoles des témoignages très in-

(suite à la page 8)

La Chambre vote le bill sur la peine capitale

Ottawa. — La Chambre a adopté en troisième lecture le bill du gouvernement sur la peine capitale, qui établit diverses catégories de meurtres. Le vote final fut de 161 à 17, les libéraux se divisant en deux camps, soit 16 en faveur du bill, et 17 contre. Les membres du PSD ont tous voté avec les ministériels.

Toutefois, les libéraux avaient fait front commun lors d'un amendement présenté par le député libéral de Maisonneuve-Rosemont, M. Jean-Paul Deschâtelets, qui demandait que l'on retarde la troisième lecture du bill pour référer celui-ci à un comité parlementaire spécial pour fins d'études approfondies. Le vote fut de 143 à 36.

La semaine

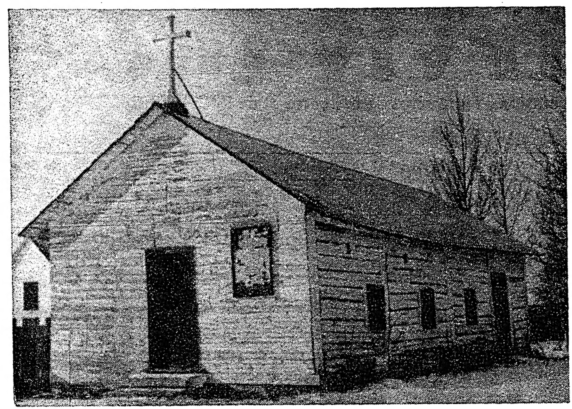
A Ottawa

Grande émotion à Ottawa et au Canada en général au sujet de l'exécution de l'immense marché de la vente du blé canadien à la Chine communiste.. On apprenait la semaine dernière que ces ventes étaient sur le point d'être compromises par suite du refus des Etats-Unis de livrer à la Chine communiste des machines spéciales pour le déchargement des bateaux remplis de grain. Or, sans ces machines les livraisons seraient impossibles. Le lendemain, l'opinion publique était apaisée. Le premier ministre annonçait officiellement que les Etats-Unis avaient accepté d'adoucir leur embargo et étaient prêts à livrer les machines en question.

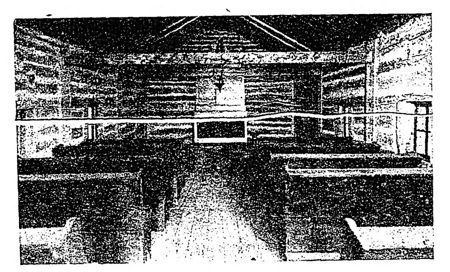
* * *

Le premier ministre a déclaré aux Communes que le gouvernement en-

(suite à la page 5)



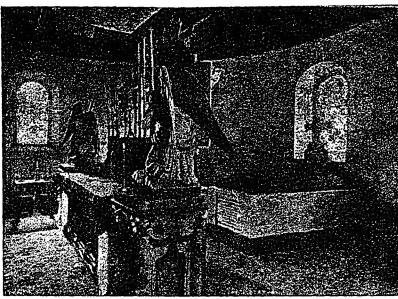
La première église en bois équarri, construite en 1861. Depuis 1929, elle est devenue le Musée Lacombe, et présente aux visiteurs de nombreux souvenirs des temps héroïques et de cinq Oblats massacrés par les Indiens.



Intérieur de la première église



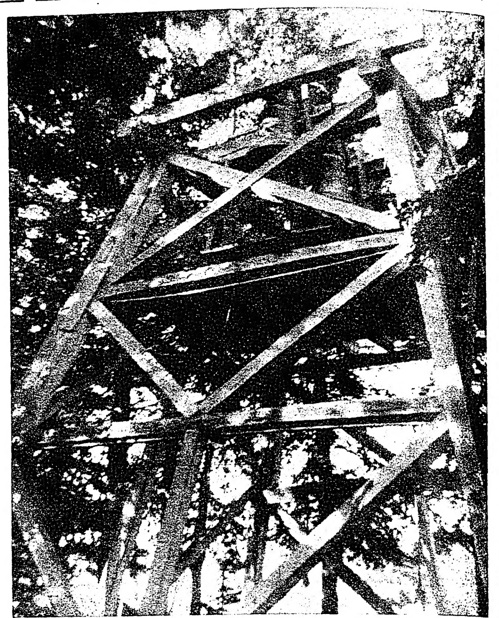
La première grotte érigée en 1920.



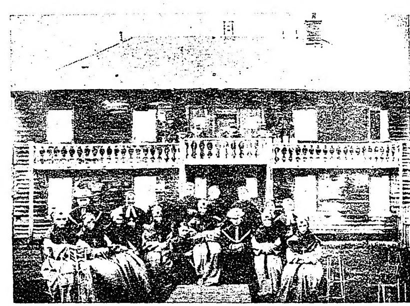
La crypte telle qu'elle apparaissait lorsqu'elle eut reçu les restes de Monseigneur Grandin, en 1906. On y voit les deux anges sculptés par le Frère Brochard et offerts à Mgr Grandin pour son jubilé d'argent épiscopal en 1883.

Un centenaire

C'est en cette fin de semaine que Saint-Albert marquera le centenaire de sa fondation : la journée des Soeurs Grises le 16, la journée de la ville le 17, la journée de la paroisse et des Oblats le 18. Saint-Albert n'a pas l'honneur d'être la plus ancienne paroisse en Alberta, puisque le Lac Ste-Anne fut fondé en 1843, le Lac-la-Biche en 1853, la chapelle Saint-Joachim, au Fort Edmonton en 1857. Mais la Providence permit que la quatrième fondation catholique en Alberta prenne le devant bientôt, et devienne un centre religieux, missionnaire, civique. A l'occasion de ce centenaire, le Père Emile Tardif, o.m.i., curé actuel de Saint-Albert, a préparé avec grand soin deux brochures qui raviveront les faits et dates mémorables de sa paroisse centenaire: une de ses brochures retrace pas à pas l'histoire de ces cent ans — elle est en vente au Musée Lacombe, 50 cents pièce (en anglais ou en français); l'autre brochure est un album-souvenir bilingue, de 98 pages, qui se vend au prix de 1.00 dollar. Ces deux publications intéresseront grandement tous ceux qui aiment à regarder en arrière pour voir ce qu'ont fait les anciens. Du bâton planté dans la neige par Monseigneur Taché, le 14 janvier 1861, à la croix du cimetière érigée le 18 juin 1961, il y a cent ans d'apostolat intense au service des âmes et de la sainte Eglise en terre albertaine. Deux figures, en particulier, ressortent tout au long de ces cent ans — celle du fondateur, le légendaire Père LACOMBE, et celle du premier évêque de l'Alberta, Mgr GRANDIN.

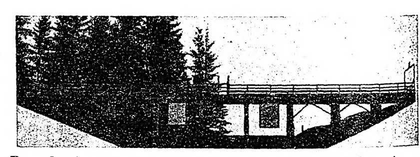


Le clocher temporaire qui dura de 1887 à 1957



Le couvent-école de 1884.

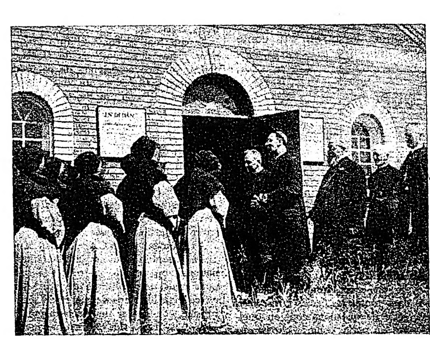
LE CENTENAIRE



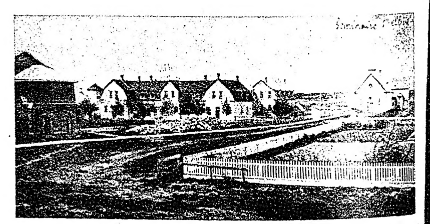
Reproduction exacte du pont construit par le Père Lacombe en 1862, le premier à l'ouest des Grands Lacs. Ce pont miniature a été fabriqué avec le bois d'un des piliers originaux par M. Arthur Racine.



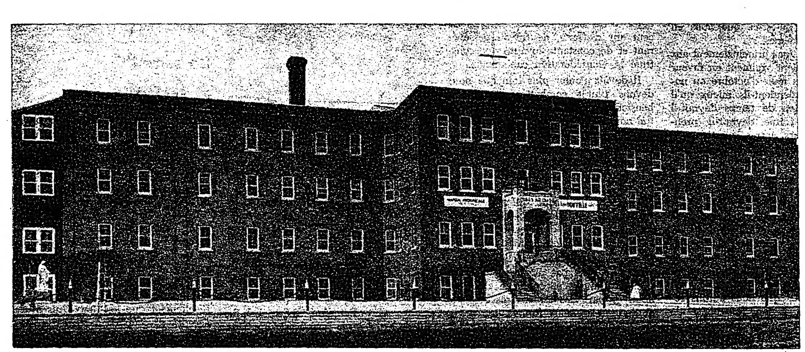
Premier couvent-école-hôpital-orphelinat que les Soeurs Grises occupèrent dès 1863.



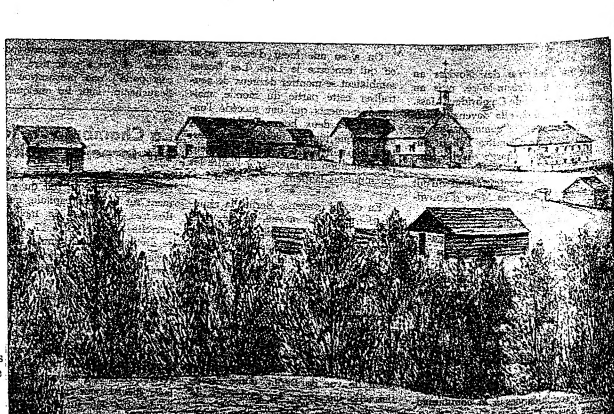
En 1939, Mgr Antoniutti, nouveau délégué apostolique voulut réaliser le rêve de Pie XI qui lui avait dit en l'envoyant au Canada: "S'il Nous était donné de pouvoir visiter un seul territoire missionnaire, c'est le Nord canadien que Nous visiterions." Avant d'entreprendre ce périple qu'il appela "pèlerinage d'amour et de reconnaissance", le délégué apostolique vint prier au tombeau de Mgr Grandin. Sur cette photo, il salue les Soeurs Grises à la porte du musée Lacombe.



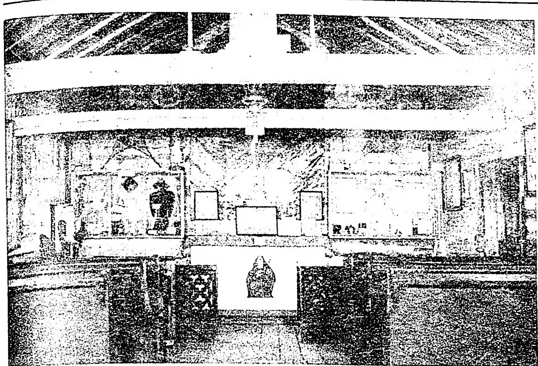
Au centre, le séminaire de la Sainte-Famille construit en 1874 et complété en 1898; à droite, la deuxième église paroissiale et cathédrale construite en 1875.

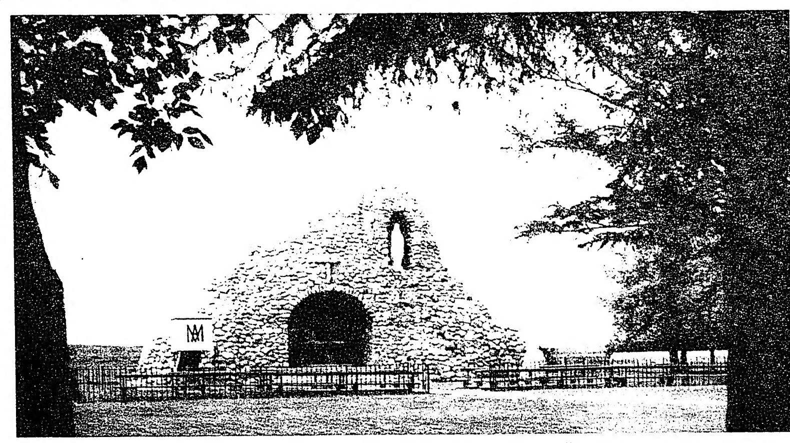


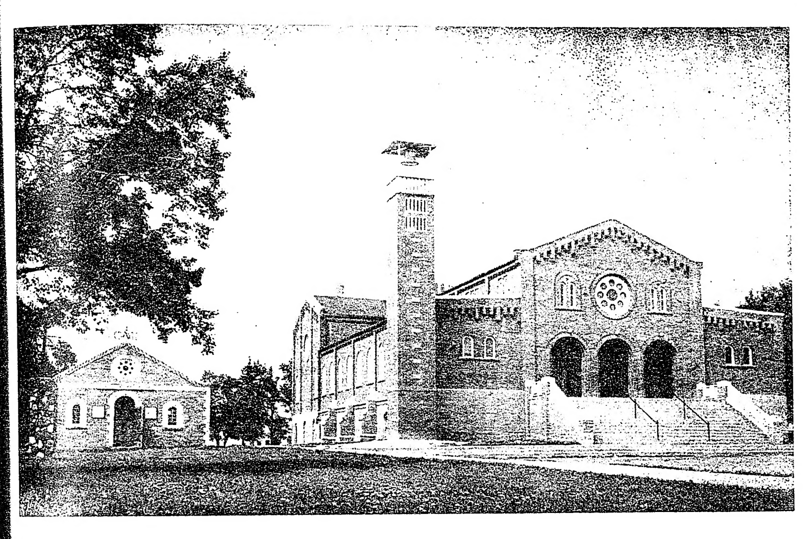
Façade du Foyer Youville qui continue l'oeuvre apostolique des filles de la Bienheureuse Marguerite d'Youville.

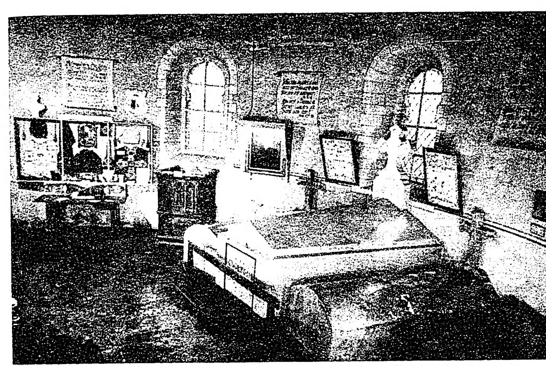


Ce croquis du Père Petitot nous montre la colline telle qu'elle apparaissait en 1877.

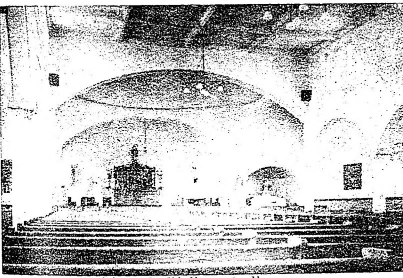

Intérieur de la première église devenue le Musée Lacombe.

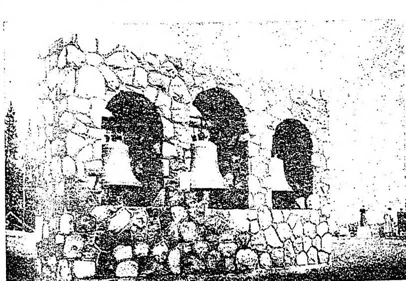

La grotte actuelle érigée en 1955, avec les pierres de la première grotte.


Le Musée Lacombe et l'église paroissiale : celle-ci fut construite en 1922 par le Père LaRose, sur le sous-bassement qui datait de 1900. Le clocher a été construit sous les soins du Père Tardif en 1957.


La crypte où reposent les corps de Mgr Grandin, du Père Lacombe et du Père Hippolyte Leduc — les trois héros du premier demi siècle de l'Eglise en terre albertaine.

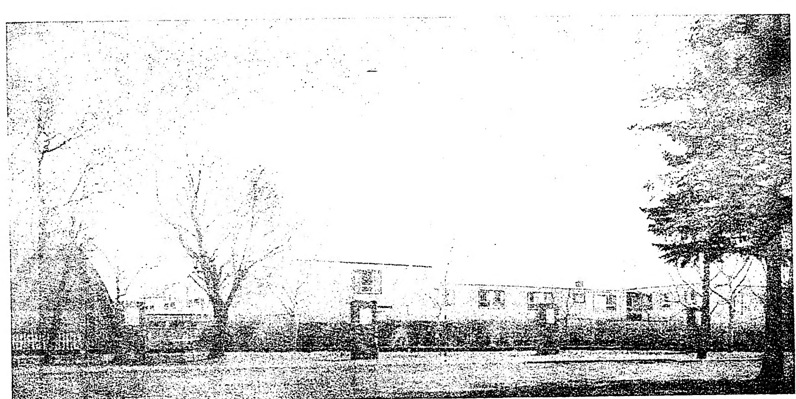
DE SAINT-ALBERT

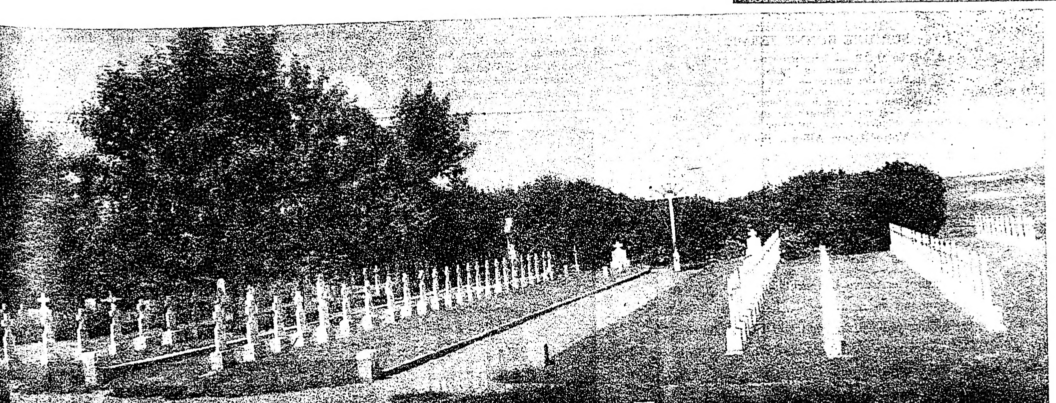

Intérieur de l'église actuelle


Les cloches sont au repos depuis 1957.

Davantage ?

Si vous voulez en savoir davantage sur l'histoire de St-Albert, procurez-vous la brochure de 80 pages émise à l'occasion de ce centenaire.
Elle se vend au prix de 50 cents, à
La Mission,
Saint-Albert,
Alberta


La maison des Retraites inaugurée en 1953, agrandie en **1957 et 1960**


125 Oblats dorment dans ce coin charmant du cimetière paroissial. Entre autres, Mgr Legal, le Frère Antoine, le Frère Alexis massacré en 1874, les Pères Fafard et Marchand massacrés en 1885.


Le terrain des Soeurs Grises dans le cimetière paroissial. Deux des fondatrices en Alberta (Lac Ste-Anne 1859, Saint-Albert 1863) y dorment leur dernier sommeil.

Les Franco-Colombiens

Lettre aux compatriotes de la Colombie

Au cours de la semaine dernière l'Assurance-Vie Desjardins nous a envoyé un représentant dans la personne de M. Hervé Hébert. Les membres de l'Exécutif de la Fédération qui l'ont rencontré, ont tous été enchantés de sa visite.

A la décision de l'exécutif de la seule Fédération Canadienne-française existante en Colombie, reconnue officielle au Conseil de Vie française, le plan familial d'Assurance-Vie tel que présenté par M. Hervé Hébert, sera désormais le plan d'Assurance-Vie de la Fédération.

Ce plan d'Assurance-Vie Desjardins, aidera beaucoup à solutionner notre problème de regrouper les Canadiens français de la Colombie. Les projets que nous anticipons pour la Fédération pourront désormais être réalisés.

Au cours de l'été vous vous rendrez compte des réalisations de la Fédération Canadienne-française, lorsque M. Alfred Canuel propagandiste de la Fédération vous rendra visite pour vous mettre au courant des activités de la Fédération, et sollicitera votre adhésion au plan d'Assurance-Vie.

Si vous voulez que la cause Française avance en Colombie, nous vous demandons d'adhérer à ce plan d'Assurance-Vie. Nous voulons pour vous une Fédération forte et solide, capable d'accomplir des résultats tangibles. Votre Fédération fait des pas de géant cette année. Nous souhaitons qu'avec l'aide que nous offre l'Assurance-Vie Desjardins la grande majorité de nos Canadiens français pourront se réunir sous le toit de la Fédération afin d'accomplir des oeuvres qui prouveront notre vitalité.

LA RADIO FRANÇAISE

Les démarches de la Radio française en Colombie vont de l'avant. Nous sommes rendus à 7,204 signatures pour notre pétition en faveur de la Radio. Un mémoire est en préparation pour être présenté vers la mi-juin aux responsables de Radio-Canada.

Plusieurs personnalités ont fait connaître leur désir d'écrire à Radio-Canada en notre faveur. Même les postes locaux s'intéressent à notre projet.

Une dame de Maillardville, de langue anglaise, ne professant pas notre Foi, nous a fait parvenir trois cents signatures; dont un bon nombre sont de professeurs dans les écoles publiques. Il est étonnant de voir le nombre de signatures de personnes professant ni notre langue ni notre Foi. Il serait souhaitable que tous les nôtres puissent en faire autant, sans mésestimer ce qui est à s'accomplir par la Fédération.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Un Comité de la Fédération se prépare actuellement à fêter la St-Jean-Baptiste par un pique-nique au Parc Blue Mountain, à Maillardville. Ce Comité nous assure qu'il y aura beaucoup de plaisir cette année. Venez donc en grand nombre, dimanche le 18, au parc Blue Mountain. Venez vous y amuser en grand nombre.

A.-P. Canuel

ST-SACREMENT

(VANCOUVER)

NOS VISITEURS

Le 12 mars, M. Bernard Goulet, du Bureau des Gouverneurs de la Radio diffusion d'Ottawa.

M. J.-Paul Lemire, gérant du poste CKCH, de Hull, P.Q.

M. Aurèle Pelletier, gérant du poste CHRC, de Québec.

M. Marcel Leboeuf, gérant du poste CKCV, de Québec.

R.P. Raphaël, capucin, directeur de l'"Heure de St-François", à la radio de Québec.

Le 20 avril, le R.P. Viateur Allary, des Prêtres des Missions Etrangères, de Davao, aux Philippines.

Le 15 mai, les RR. PP. Raymond Tartre, s.s.s., et William O'Hallaran, s.s.s., des Pères du St-Sacrement de New-York. Le premier est directeur de la revue "Emmanuel", organe de la Ligue Eucharistique des Prêtres pour les Etats-Unis. Cette revue compte 28,-000 abonnés. L'autre père est éditeur en chef de la revue "The Sentinel", publication eucharistique américaine. Ces deux pères étaient venus assister au Congrès de la Presse Catholique à Vancouver.

Le 18 mai, le R.P. Jean-Louis Brouille, Jésuite, éditeur en chef de la revue "Actualité".

Le R.P. Raymond Durocher, o.m.i., gérant du journal "La Liberté et Le Patriote", de Winnipeg.

Le R.P. J. Patoine, o.m.i., directeur du journal "La Survivance", d'Edmonton.

M. Marcel Inkel, gérant de la revue "Actualité".

Tous les susmentionnés étaient aussi venus assister au Congrès de la Presse Catholique.

Le 28 mai, M. A. Hervé Hébert, actuaire de l'Assurance-Vie Desjardins, de Lévis, Québec.

FETE-DIEU

La Fête-Dieu étant fête patronale pour les RR.PP. du Saint-Sacrement, elle fut célébrée avec solennité le jeudi 1er juin. La procession eut lieu à l'intérieur de l'église; les fidèles étaient nombreux. Le Saint-Sacrement fut porté par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé. Le cortège était formé par les Chevaliers de Colomb, les Enfants de choeur, les petits enfants de la 1ère communion, les Scouts et Louveteaux. La procession avait été précédée par le chant d'une messe solennelle, pendant laquelle on distribua un grand nombre de communions.

BAPTEME D'UNE ADULTE

Le dimanche 4 juin, avait lieu le baptême de Mlle Rose-Marie Munro, âgée de 25 ans et appartenant à la religion Adventiste du septième jour. Ses parents demeurent à Sydney, sur l'île de Vancouver et elle était garde-malade à l'hôpital général de Vancouver. Elle s'était préparée au baptême par plusieurs mois d'étude de la religion catholique et elle fit courageusement son abjuration et sa première confession.

Le lendemain, 5 juin, elle célébrait, dans l'intimité son mariage avec M. Joseph Alfred Devost, autrefois de Ste-Anne de Madawaska, Nouveau-Brunswick. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., lequel avait donné les instructions religieuses à la nouvelle mariée.

A la suite de la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Blackstone. Puis les mariés partirent en voyage de noces sur l'île de Vancouver. Leur résidence sera à Vancouver.

Le Chroniqueur

LEGAL

DECES

Le 7 juin, avaient lieu en l'église de Saint-Emile de Legal, les funérailles de M. Arthur Vallée, âgé de 67 ans et décédé à l'hôpital de Westlock, lundi à 2h.30 a.m.

La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé J.-L. Pigeon, vicaire, le R.P. E. Tardif, o.m.i., et le Frère L'Heureux, o.m.i., (neveu du défunt) de Saint-Albert assistaient au choeur.

Les porteurs étaient six neveux du défunt: Richard et Louis Vallée, Raymond St-Jacques, Louis, Maurice et Lucien L'Heureux. Richard Vallée et Lucien L'Heureux ont fait la quête pendant la messe.

Monsieur Vallée laisse pour pleurer son départ, son épouse, née Rosée L'Heureux, quatre fils: Wilbrod, de Legal, Edouard, Rosaire, d'Edmonton, Maurice, de St-Albert; deux filles: Mme Lavoie (Rachelle), d'Edson, et Mme W. Primeau (Alma), de Dapp; 27 petits-enfants et onze arrière petits-enfants; deux frères: Wilfrid, de Beaumont, Eric, d'Edmonton; trois soeurs: Mmes P. Rhéaume, P. Mercier, de Calgary, et Mme Fouquette, des Etats-Unis.

M. Arthur Vallée naquit à New Richmond, Wisconsin, et vint tout jeune avec sa famille demeurer à Beaumont. En 1914, il épousa Mlle Rosée L'Heureux du même endroit. la majeure partie de sa vie, M. Vallée la passa sur la ferme soit à Beaumont, Vimy ou Legal; la terre était devenue pour lui "la grande amie" de tous les jours.

La santé de M. Vallée commençant à faiblir, il décida, malgré la répugnance qu'il en ressentait, de vendre sa belle propriété et de venir au village de Legal; il désirait se rapprocher de l'église afin de pouvoir plus facilement assister à la sainte messe et visiter Jésus au tabernacle.

M. Vallée fut toute sa vie un modèle de charité et d'amabilité pour tout le monde et j'apporte à l'appui de cette affirmation les réflexions recueillies sur les lèvres des assistants au retour des funérailles: "Quel homme charitable"! et la grande assistance aux funérailles parmi laquelle se trouvait un grand nombre de paroissiens de Beaumont, Vimy, Picardville et de Legal est une preuve tangible que M. Vallée ne comptait que des amis.

Au cours de sa maladie spécialement les derniers jours d'intenses souffrances causées par l'implacable cancer, M. Vallée s'oubliait pour consoler ceux qui étaient témoins de ses douleurs et remercia son épouse et ses enfants de tous les bons soins et de l'encouragement qu'ils lui avaient donnés. En somme, M. Vallée a laissé un bon souvenir partout où il est passé.

REMERCIEMENTS

Les familles Vallée et L'Heureux remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil: soit par visite au salon funéraire, envoi de fleurs, de bouquets spirituels et honoraires de messe.

(Une nièce)

EGG LAKE

M. et Mme Jos. Salopek, d'Edmonton, vinrent passer la fin de semaine chez M. et Mme Maurice Lebeuf, dernièrement.

Mme Albert Huppé est revenue à la maison après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital.

MM. Steve Peterson et Arthur Przysiezny sont partis pour aller travailler à North Surrey, C.B., pour l'été, Mme Peterson et ses deux enfants demeurent dans une maison qu'ils ont louée de M. Albert Girard.

Mme L.-G. Amiot a passé plusieurs jours à Edmonton, où elle assistera à la convention des maîtres de poste, les 23, 24 et 25 mai.

M. et Mme Marcel Vincent et leurs cinq enfants sont venus de Bonnyville pour visiter le frère de Mme Vincent, Maurice Lebeuf, ainsi que leurs amis dans le district.

M. et Mme Harold et leurs trois garçonnets sont venus d'Edmonton pour une fin de semaine en visite chez M. Denis Amiot.

BONNYVILLE

Les travaux sur les grandes routes de la région se poursuivent avec beaucoup d'activités. D'abord entre Franchère et Bonnyville, puis entre Ardmore et Grand Centre. La population l'apprécie beaucoup.

Plusieurs sont allés à l'Auditorium du Jubilé à Edmonton pour entendre et applaudir les artistes de l'Opéra Faust, dans lequel Mlle Cécile Vallée, de Bonnyville, interprétait le rôle principal de "Marguerite". Ceux qui l'ont entendue et vue n'ont que les plus hautes louanges à offrir. Certainement que Cécile, la grande contatrice de notre époque nous fait un grand honneur et nous espérons la revoir à Bonnyville lors des noces prochaines de sa soeur, Suzanne à M. Chs Cauchon.

M. et Mme Jacques Demers sont arrivés d'un grand et beau voyage en Europe. Ils sont enchantés de leur tournée et nous les en félicitons.

FORT KENT

Joseph Daniel, né durant le mois de mai, enfant de M. et Mme Leonel Beaunoyer (Denise Rondeau).

La graduation ici eut lieu le 20 mai, très belle journée qui débuta par la messe à 4h.30 p.m. suivie du Banquet. Il y eut une soirée amicale qui débuta à 8h. p.m.

Le 4 juin avait lieu dans notre paroisse une très belle cérémonie religieuse. C'était à la messe de 8h.30 a.m. que plusieurs de nos enfants recevaient la Confirmation. A cette occasion Mgr Ph. Lussier officiait à la messe; il adressa également quelques mots aux confirmands.

Dans l'après-midi, plusieurs paroissiens se sont rendus à Bonnyville pour la réunion régionale de l'ACFA. Si les semences avaient été plus avancées l'assistance aurait été plus nombreuse.

Le soir avait lieu la procession de la Fête-Dieu, tout inspirait la piété, le reposoir était magnifique.

Nous offrons nos sincères condoléances à M. Arthur Jubinville à l'occasion du décès de sa mère, Mme Lumina Jubinville.

Nous souhaitons à tous nos malades un prompt rétablissement.

Dévotion à la "bonne sainte Anne"

Le plus ancien pèlerinage en terre albertaine

Par le directeur du pèlerinage du Lac Ste-Anne

Après quarante-trois années d'existence, la Mission du Lac Sainte-Anne était encore un pauvre poste desservant un petit groupement de Métis et une Réserve Indienne. La vieille église construite en 1845, tombait en ruine. D'autres postes plus importants se fondaient. Mgr V. Grandin, o.m.i., et son conseil épiscopal songeaient à retirer le bon Père Lizée, o.m.i., de cette mission pour lui confier une autre tâche. Le Père Jean-Marie Lestanc, o.m.i., curé de St-Albert, était du même avis. Mais sainte Anne veillait sur son "berceau". Un ancien directeur du sanctuaire, le Père A. Watelle, o.m.i., raconte le fait suivant: "Le Père Lestanc se rendait en France en 1887, et, en bon breton qu'il était, ne manqua pas de se rendre au plus célèbre sanctuaire du monde dédié à Ste Anne, à Ste Anne d'Auray. C'est là que Ste Anne l'attendait. Le vieux missionnaire était tout joyeux de revoir le sanctuaire de la grande thaumaturge.

Mais voilà que, devant la statue miraculeuse, la prière expire sur ses lèvres. Ste Anne semble détourner la tête pour ne pas écouter ses demandes. Tout-à-coup il entendit une voix intérieure qui lui disait: "Pourquoi veux-tu abandonner mon sanctuaire de l'Ouest Canadien? qu'as-tu fait pour moi dans ton champ d'apostolat?" Le bon père crut toujours que cette inspiration lui était venue de Ste Anne elle-même, et il lui promit alors de raviver son culte dans ses missions et d'inaugurer un pèlerinage en son honneur".

De retour à St-Albert, ce bon apôtre de Ste Anne obtient de faire reconstruire une grande chapelle au Lac Ste-Anne, et lorsqu'elle est presque finie, il organise le premier pèlerinage annuel qui eut lieu le 6 juin 1889. On y comptait soixante et onze pèlerins, dont environ quarante de St-Albert. Quatre cents pèlerins se rendaient aux pieds d'une belle statue de Ste Anne, donnée par Mme Gingras en 1890. La fervente bénédiction donnée à ce projet par le Serviteur de Dieu, Mgr V. Grandin, en assura le développement et la permanence.

D'année en année, le nombre de pèlerins augmentait et avec l'accroissement de la dévotion et de la confiance en Ste Anne, les faveurs obtenues se multiplièrent, preuve irréfutable de la faveur divine et de la bonté maternelle de la Mère de Dieu.

Mais voilà que le démon semble furieux des conversions nombreuses et des bienfaits sans nombre qui tombent comme une pluie céleste sur les dévots "amis" de Ste Anne. Le 2 décembre 1928, le feu détruisait son beau sanctuaire avec tout ce qu'il contenait. Ste Anne pourrait-elle compter sur ses "amis" pour reconstruire plus grand et plus beau? Le "quêteux" de Ste Anne tend la main. Les dons commencent à arriver, un moment, on rêve à une belle basilique en pierre. Mais les temps sont durs, et les "amis" de Ste Anne, pour la plupart, sont pauvres. Pendant deux ans, les pèlerinages se font sous le beau ciel du bon Dieu.

En avril 1930, revenait à la Mission de Lac Ste-Anne, "le grand apôtre" de la Bonne Ste Anne, comme on l'appelait toujours, le Père Pierre LeBré, o.m.i., aussitôt, il se met à l'oeuvre. Le même printemps, il fait construire ce qu'il appelle "un abri" qui comprenait un sanctuaire et une couverture sous laquelle s'alignaient des bancs rustiques. Encore une fois, le démon essaye de tuer le pèlerinage. "Le 22 novembre 1930", écrivait le P. LeBré à son supérieur, "un ouragan jetait par terre et brisait en miettes notre abri pour les pèlerins. C'est une perte d'au moins $2,000.00 et la construction coûtera le double."

De nouveau, les "amis" de Ste Anne volent au secours de son sanctuaire. Dès 1931, le choeur du nouveau sanctuaire est reconstruit. Il deviendra une aile dans le plan nouveau. L'année suivante, grâce à d'autres dons, le P. LeBré peut écrire: "cet été, nous avons bâti le choeur actuel ainsi que les bas-côtés".

En 1932, les Pères Rédemptoristes faisaient don au Lac Ste-Anne d'une seconde relique, un ossement du bras de Ste Anne. La première station du Chemin de Croix est construite en 1932. Dans les années qui suivirent, plusieurs paroisses et quelques bienfaiteurs insignes défrayaient les frais des autres stations. Mais le bon Père LeBré se réserva la douzième. En 1926 il avait érigé un premier calvaire et obtenu une croix en chêne et les statues en bronze du Christ, de Marie et de St Jean. En 1934, il faisait construire un magnifique monument en pierres où il plaça la Croix et les statues.

En 1936, il avait le bonheur de recevoir un don de mille dollars, de M. O'Connor, ancien maître d'école au Lac Ste-Anne. Avec cet argent, il fait construire une nef longue de cent trente pieds, avec bas-côtés, qui pourrait asseoir plus de deux mille pèlerins. Des panneaux qui s'ouvrent sur les côtés permettent aux autres milliers de pèlerins de suivre facilement les cérémonies et de s'unir aux prières et aux chants offerts en honneur de la "grande" Ste Anne.

Grâce au zèle et au dévouement du bon Père LeBré, o.m.i., l'âge d'or des pèlerinages commença en 1924. "Plus de deux mille Indiens et Métis, quelques-uns venant de près de trois cents milles, en voitures, campent en route, puis sur le terrain du pèlerinage. On y voit le soir plus de trois cents feux autour desquels la famille boit le thé et mange le saucisson. Vue féerique qui se continue de nos jours, lorsque les pèlerins viennent surtout en autos, en camions et en autobus.

"En 1924, écrivait encore le P. LeBré, à cause du mauvais état habituel des routes, j'ai décidé et réussi à organiser des trains "spéciaux" pour les nombreux pèlerins de Legal, de Morinville, de St-Albert, de St-Paul et environs, et de Mundare et environs qui s'unissaient aux wagons des pèlerins d'Edmonton et du sud. En route on priait et on chantait. Ils étaient parfois jusqu'à deux mille cinq cents pèlerins. A la gare du Lac Ste-Anne, éloignée d'un mille du sanctuaire, la procession s'organisait".

Le saint Père Sylla, o.m.i., et ses braves Polonais venaient en tête avec leurs drapeaux et leurs bannières. Le bon Père Boniface, franciscain, conduisait les pèlerins allemands. L'abbé Guertin chantait à la tête des pèlerins de Legal, l'abbé Ethier, à la tête du contingent de Morinville, l'abbé O'Kysen avec son groupe de Rivière-qui-Barre, le Père Larose avec les pèlerins de St-Albert, le Père Hétu avec ceux d'Edmonton.

Presque tous ces pèlerins avaient communié dans leur paroisse avant leur départ. Quel spectacle émouvant Les drapeaux du Sacré-Coeur, les bannières de la Ste Vierge et de Ste Anne claquaient au vent. On priait et on chantait en plusieurs langues tout à la fois. J'étais du nombre avec les Frères Scolastiques Oblats, en 1925. On se serait cru à Ste-Anne d'Auray, en France, où à Ste-Anne de Beaupré.

En 1936, la voie ferrée est supprimée et à cause des routes, le nombre des pèlerins blancs diminua. Cette année on comptait environ quatre mille cinq cents Indiens et Métis et environ 1,200 blancs. Ce nombre de fidèles pèlerins et "amis" de Ste Anne s'est maintenu jusqu'à notre époque. Comme le jour de pèlerinage pour les blancs était toujours un jeudi, plusieurs étaient empêchés de venir par leur emploi.

Il fut décidé en 1959 d'avoir le pèlerinage pour les blancs le dimanche après-midi. Bien que plusieurs pèlerins des environs se rendent le matin au sanctuaire, la messe solennelle a lieu à quatre heures de l'après-midi. Près de trois mille pèlerins blancs se réunissaient aux pieds de la Bonne Ste Anne le 26 juillet 1960 et nous avons confiance que Ste-Anne en attirera encore plus tous les ans.

A cette occasion, une belle statue de Ste Anne, placée sur un magnifique piédestal en pierre du pays, fut dévoilée et bénite. C'est un don de la famille Constant Devolder, de Rivière-qui-Barre en reconnaissance pour la guérison de Mme C. Devolder. Cette statue s'élève sur l'emplacement de la première église de l'Alberta construite en 1845.

Sainte Anne a-t-elle obtenu des faveurs pour ses dévots pèlerins? Y a-t-il des guérisons? Des miracles? Des retours à Dieu, des conversions, des faveurs spirituelles et temporelles, il y en a eu par milliers. Des guérisons et des miracles, nous ne les connaissons pas tous. Nous aimerions à les connaître afin de les proclamer hautement à la gloire de la grande Ste Anne.

Alexis Tétreault, o.m.i.

TANGENTE

BAPTEME:

Est née le 30 mai et baptisée le 11 juin, Marie Eva Eloise, 1ère enfant de M. et Mme Lucien Portelance (née Antoinette Bélanger). Parrain et marraine: M. et Mme Eloi Bélanger, de Rivière-qui-Barre, grands-parents de l'enfant.

SPORT:

Dimanche le 11 juin, les clubs de Tangente et High Prairie se sont rencontrés pour deux parties de balle. La 1ère, à 2h. p.m.; Roland Fortin était lanceur pour Tangente tandis que Don Pasuta lançait la balle pour le club de High Prairie. Résultat: Tangente 7, High Prairie 5.

2e partie à 6h.30. Gilbert Lemoine était lanceur pour Tangente tandis que Morin pour High Prairie. Résultat: 14 à 0 en faveur de Tangente.

VIMY

M. et Mme Archille Pelletier qui ont vendu leur ferme à M. et Mme Wilfrid Zadunayski sont déménagés sur une ferme à Westlock. M. et Mme George Landry autrefois d'Edmonton sont déménagés ici.

Mme Gaudias Blanchette part en avion, cette semaine, pour l'Est afin de visiter M. et Mme Emilien Beaudet qui célèbrent leur 50ème anniversaire. Elle va y rester pour trois mois afin de voir toute sa parenté.

Dans la salle paroissiale, dimanche le 11 juin, il a eu lieu un "shower" en l'honneur de Mlle Mary Ann Caouette qui se mariera bientôt à M. Roger Sabourin. Elle a reçu environ une centaine de jolies cadeaux.

M. Emile Bernard est à l'hôpital Général à Edmonton, tandis que Mme Alcide Sabourin est à Westlock. La paroisse fait une neuvaine pour Mme Sabourin qui est gravement malade.

ST-JOACHIM

Une réception de Dames de Ste-Anne aura lieu le mercredi 21 juin, après la messe de 5h.30 p.m.

Toutes les dames qui désirent faire partie de cette congrégation et profiter des nombreux avantages spirituels qui y sont attachés, voudront bien donner leur nom à Mme F. Dubord, tél.: HU 8-8493.

Après la cérémonie, toutes les Dames de Ste-Anne sont invitées à un banquet qui aura lieu au restaurant Devlin, dans l'édifice McLeod, en face du bureau des postes. Qu'on se rende pour 6h.30. Le prix est $1.00 chacune.

Nous espérons que toutes les congréganistes assisteront à cette réunion.

Il y aura un pageant historique présenté à l'Auditorium du Jubilé, dimanche prochain à l'occasion du centenaire de la paroisse de St-Albert. Vous y êtes cordialement invités. La soirée commencera à 8h. p.m.

Sous l'habile direction de M. Jean Létourneau, fondateur de l'Alberta Opera Society, plusieurs de nos compatriotes ont interprété avec art les principaux rôles dans l'opéra Faust qui a été exécuté vendredi et samedi dernier à l'Auditorium du Jubilé, mettant en vedette Mlle Cécile Vallée, de Montréal, autrefois de Bonnyville. Je veux aussi mentionner les frères Lorieau, Mlles Marie Therrien, Elize Chartrand et Aimé Déry, ainsi que les membres des choeurs.

A ces artistes qui nous ont ravis par leur interprétation en nous faisant passer une aussi agréable soirée artistique nos sincères félicitations.

M. et Mme Rosaire Sabourin sont de retour d'un voyage à Seattle où ils ont visité leur fille Mme G. Léonard (Marguerite) et sa famille. Ils se sont aussi rendus à Victoria, Spokane et Coeur d'Alcine.

Mme B. Brulotte, de Beverly Hills, Calif., est actuellement en visite chez sa soeur, Mme J.-R. Gadoury.

Mme Ovila Baril, de Bonnyville, a passé quelques jours chez sa mère, Mme A. Trudeau.

Mlle Jeanne d'Arc Côté, de Girouxville, a passé la fin de semaine à Edmonton chez des amies.

M. et Mme Eugène Larose reviennent de Chicago où ils ont visité leur fille Mme E. Cherry (Gracia).

Nos sympathies à Mme G. Langlais et à Mlle Monique Paquin à l'occasion du décès de leur mère, Mme Arsène Paquin, de Québec.

Mme Belley, autrefois de notre paroisse, est décédée, la semaine dernière à St-Albert. Elle était la nièce de Mme Athanase Leblanc à qui nous offrons nos condoléances.

On annonce le décès de Mme Adélard Turcotte, de Beauport, P.Q. Elle était la belle-soeur de M. Irénée Turcotte, de notre paroisse. Nos sympathies.

M. Albert Turgeon est de retour chez lui après avoir été hospitalisé à l'hôpital Général. Souhaits de bonne santé.

—Le bonheur est un état d'âme.
Alexandre Mercereau

* * *

—C'est jouir du bonheur que de voir sans envie le bonheur des autres et avec satisfaction le bonheur commun.
Bossuet

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

St-François d'Assise

Le thé annuel de la paroisse aura lieu le 18 juin de 2h.30 à 5h.30 p.m. dans le gymnase du collège St-Antoine. Mme Lucien Tougas est en charge des arrangements, Mme M. Shedlosky et Mme M. Niziol recevront les invités, assistées par Mme S. McDonald, Mme Ls Marchand et Mme J. Taylor.

Invitées à servir le thé sont: Mme K. A. Louch, Mme A. Wackowich, Mme J. L. Barbeau, Mme H. N. Heard, Mme L. Maynard, Mme M. Munro, Mme M. Thomas, Mme A. Landry, Mme J. Hague, Mme J. E. Shore, Mme A. Hunter, Mme W. Frankini.

Les billets de rafle seront vendus par Mme E. Racine et Mme F. Sekida. Les assistantes seront: Mme N. Checknita, Mme R. Randolph, Mme A. Gaumont, Mme R. Randon, Mme M. Logion, Mme R. Matthews, Mme F. Engels, Mme B. Espié, Mme M. Hoey, Mme D. Kennedy.

La semaine

A Québec

L'Assemblée législative de Québec a vivement discuté un projet de loi proposé par le ministre de la jeunesse qui a exposé avec beaucoup de fougue comment sera perçue la taxe scolaire qui était prélevée jusqu'à présent dans les seules grandes villes et que vont bientôt payer tous les québécois. L'Opposition a pris violemment à parti le ministre de la jeunesse. Parlant au nom de son parti, M. Talbot a d'abord fait remarquer que le chiffre de la nouvelle taxe atteint trente deux millions de dollars. Il s'agit de sommes qui seront perçues dans toute la province, et d'après M. Talbot, au détriment des centaines de corporations scolaires urbaines et rurales. L'Opposition a également reproché au gouvernement de mettre sous le boisseau les comités catholiques et protestants du conseil de l'instruction publique.

* * *

Le gouvernement de Québec va également appliquer prochainement sa loi sur les véhicules-moteurs. La nouvelle législation ne prend pas l'assurance obligatoire, mais exige de tous les automobilistes de fournir au cas où ils sont impliqués dans un accident, qu'ils soient responsables ou victimes, la preuve de leur responsabilité financière. Faute de quoi, leurs véhicules seront saisis et leurs licences suspendues jusqu'à ce qu'ils aient réglé les dommages. D'autre part, le gouvernement québécois va instaurer un système de cartes de pénalisation. Tout automobiliste coupable d'une infraction recevra un certain nombre de points, proportionnels à la gravité de la faute commise. S'il atteint un certain montant, sa licence sera suspendue pour une certaine période.

* * *

Le ministre de la justice fédérale a annoncé que Montréal aura bientôt un nouveau palais de justice. M. Fulton a expliqué que cette décision va de pair avec la nomination de deux nouveaux juges à la cour supérieure du Québec.

* * *

L'ingénieur polonais Biernacki a été mis en liberté provisoire en attendant son procès sur l'espionnage, fixé au 11 septembre à l'ouverture de la session d'automne des Assises à Montréal. C'est le juge Lazure qui a pris la décision de mettre l'accusé en liberté contre un cautionnement de $4,000.00. L'accusé ne disposant pas de cette somme, c'est le consulat communiste polonais qui avança l'argent.

La semaine

Dans le sport

Les administrateurs de Sam Etcheverry lui ont fait leurs adieux il y a quelques jours lors d'une brillante réception qui se déroula à l'hôtel Reine Elizabeth. Ceux qui ont vu Etcheverry briller d'un vif éclat dans l'uniforme des Alouettes au cours des neuf dernières saisons se demandent si son succès sera aussi éclatant avec les Cardinaux de St-Louis de la Ligue Nationale. Etcheverry se rapportera au camp d'entrainement des Cardinaux de St-Louis le 9 juillet prochain.

Plus de 1,200 convives assistèrent au banquet en l'honneur de Sam Etcheverry, et de nombreux cadeaux lui furent remis dont une magnifique Oldsmobile Station Wagon 1961.

* * *

L'ancien champion poids lourd de la boxe Robert Cléroux apparemment est un boxeur très occupé. En mars dernier, il mit le fameux Harold Carter de Linden, N.J., hors de combat en deux rondes. Le mois suivant il se rendait au Texas pour un combat avec Roy Harris, lequel il mit hors de combat à la cinquième ronde. Maintenant, le promoteur Eddie Quinn annonce que le dur frappeur canadien-français va rencontrer le boxeur bien connu Alex Miteff au Forum de Montréal le 22 juin.

* * *

Un nouvel entraineur a été nommé dans la Ligue Nationale de Hockey, il y a quelques jours, quand les Bruins de Boston ont annoncé qu'ils avaient signé Phil Watson comme successeur de Milt Schmidt. Watson a signé un contrat avec les Bruins pour trois ans, lequel a dit Watson, est le meilleur salaire qu'il n'ait jamais reçu.

* * *

La semaine précédente les Rangers de New-York signaient comme entraîneur-joueur le fameux joueur des Canadiens, Doug Harvey, lui donnant un contrat de trois ans à un salaire de $25,000. Harvey sera l'entraîneur le mieux rémunéré de la Ligue Nationale de Hockey. Les Canadiens de Montréal annoncent que les arrangements au sujet de Harvey seront complétés sous peu. Louie Fontinato, joueur de défense des Rangers de New-York est le joueur le plus souvent mentionné comme remplacement pour Harvey.

La semaine

A Ottawa

(suite de la page 1)

visagerait la redistribution de la carte électorale, mais qu'aucune décision n'avait encore été prise. Il s'agissait pour le chef du gouvernement de répondre à la question qui lui a été posée par un député qui lui demandait si le gouvernement avait l'intention de redécouper les circonscriptions à la suite du recensement auquel on procédait à l'heure actuelle. M. Diefenbaker a expliqué que de toute façon, le gouvernement ne prendra sa décision finale que lorsque les résultats du recensement actuellement en cours seront connus. Il est hors de doute que la population du pays ayant augmentée, et le déplacement des gens des campagnes vers les villes s'étant accentué, il existe un certain nombre d'injustices qu'il faudra bien tôt ou tard corriger.

* * *

L'affaire de M. Marcel Chaput, ardent séparatiste, invité à démissionner de son poste fédéral par son supérieur pour avoir prôner l'autonomie du Québec, continue à faire couler beaucoup d'encre. De tout côté, M. Chaput reçoit des marques de sympathie, et son cas risque de devenir une cause nationale. En tout cas, M. Chaput a refusé de suivre les suggestions du vice-président du conseil de recherches pour lequel il travaille et a affirmé que malgré toutes les pressions qu'on exerce sur lui, il ne démissionnerait pas.

Le séparatisme est un sujet qui agite beaucoup les milieux canadiens-français et préoccupe le canadien de langue anglaise. Il semble que ceux qui au début n'étaient qu'une poignée sont en passe de rallier des suffrages de plus en plus nombreux. Les déclarations enflammées des adversaires de l'autonomie ne sont certainement pas étrangères à l'importance grandissante de ce mouvement qu'il ne faut pas par ailleurs exagérer.

—Il n'y a pas de vie heureuse; il y a seulement des jours heureux.
André Theuriet

Politique internationale . . .

(suite de la page 1)

Berlin. Mais les craintes demeurent.

Les Etats-Unis, au point de vue stratégie mondiale, sont en perte de vitesse. Ils ont perdu le Laos, ils viennent de perdre Cuba et l'Amérique du Sud, leur traditionnel champ d'influence, est en train de leur échapper. Récemment encore le président brésilien affirmait avec force sa volonté d'être complètement indépendant. Sans doute consent-il à rejeter l'idée du neutralisme, mais ce ne sont plus les mots qui comptent, mais les actes.

Par contre, la Russie semble actuellement, au faîte de sa puissance. Au point de vue armements, tant traditionnels que nucléaires, la Russie semble avoir une forte avance... Au point de vue conquête de l'espace, la Russie a battu ses propres records, laissant les Etats-Unis loin derrière elle, pour le moment du moins. En Afrique, Moscou a réussi à battre en brèche l'influence occidentale, souvent inconsciemment aidée par les Américains eux-mêmes.

Et pourtant, il y a des indices qui sembleraient prouver que la Russie elle aussi, *a ses ennuis. Des ennuis sur sa* frontière orientale. Des ennuis avec sa grande alliée, la Chine. Pékin voit d'un très mauvais oeil ces conversations de Vienne. Et Pékin intrigue contre les Russes, en de nombreux points du globe. C'est ainsi qu'une véritable course de vitesse a lieu en Mongolie Extérieure, ce territoire traditionnellement considéré par les Russes comme leur zone d'influence. Ces derniers temps, Pékin y multiplie ses agents et ses activités. Il y a cependant plus grave encore. Pékin s'est installé aux portes même de la Russie européenne, en Albanie. Il est difficile de dire ce qui, exactement, se passe en Albanie. Mais toujours est-il que son président, Hodza, a épousé entièrement les lignes politiques chinoises. Il l'a montré au dernier congrès communiste, en épaulant les thèses chinoises sur la coexistence contre l'opinion de Moscou. A Tirana, la Russie n'a plus qu'un ambassadeur; les Chinois y ont trouvé des exécutants serviles. Et cela, quoiqu'on en dise, doit inquiéter les Russes.

Il est donc certain que Moscou cherche à trouver la paix à l'ouest. Le malheur veut cependant que la Russie cherchera à monnayer en même temps le désir de paix de l'occident en lui extorquant des concessions. S'assurer la paix à l'ouest signifie pour Khrouchtchev — comme naguère pour Hitler — infliger à l'ouest une défaite diplomatique majeure. A défaut de l'obtenir, l'un et l'autre chercheront à se l'assurer par tout autres moyens. C'est là que réside le danger. Un empire continental, comme la Russie, craint par dessus tout, l'encerclement sur deux fronts. Pour le briser, il cherchera toujours à frapper séparément ses adversaires. Si un jour la Russie désire s'opposer aux prétentions chinoises — et Moscou le désire certainement, — il lui faudra tout d'abord paralyser l'occident. Par des accords qui sont des défaites diplomatiques, — le Munich de notre époque — ou, au besoin, par d'autres moyens.

L.B.



La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

la guerre, la ville a été découpée entre quatre secteurs, mais en fait, il y eut toujours deux zones à Berlin, l'une communiste et l'autre libre.

Alors que le Berlin contrôlé par les Russes est encore en ruine et que ses habitants ont des grandes difficultés financières, Berlin Ouest reconstruit à la moderne est insolent de gaieté, de prospérité et d'opulence.

* * *

Sur le désarmement et l'arrêt des essais nucléaires le désaccord entre l'Est et l'Ouest est aussi complet. Dans les deux cas tout tourne sous le principe du contrôle. Les Russes voudraient que soit proclamé le désarmement, mais ne veulent pas que la suppression des armes soit contrôlée par des équipes internationales comme l'exige les Occidentaux. La France, la Grande Bretagne et les Etats-Unis, de leur côté, estiment que sans contrôle, tout désarmement ou tout arrêt d'essais nucléaires ne sont que duperies.

Il est plus que certain qu'au cours de leurs entretiens Khrouchtchev et Kennedy se sont entendus sur d'autres rencontres, mais aucune publicité n'a été faite à ces projets. Des deux côtés on accepte le principe que la diplomatie traditionnelle est le meilleur moyen de préparer les conférences.

Il semble que le seul résultat tangible des entretiens de Vienne concernent le sort de l'ONU. Peu de jours après la fin de la rencontre, la Russie soviétique a officiellement demandé à la capitale autrichienne si elle acceptait d'abriter le siège de l'ONU. A quoi le gouvernement autrichien a répondu que si Russes et Américains sont d'accord, ils abriteront avec plaisir l'organisation internationale. Depuis longtemps les Russes sont mécontents de voir le secrétariat de l'ONU installé au coeur même des Etats-Unis.

D'autre part, le nombre croissant de délégués noirs de tous les nouveaux états africains causent des problèmes dans une Amérique où existe en dépit de tous les efforts gouvernementaux, une nette tendance ségrégationiste. En fin, n'oublions pas que les problèmes de sécurité sont très difficiles à résoudre dans une ville aussi grouillante de population hétéroclite que New-York.

* * *

L'Amérique latine est en effervescence. La rapidité d'action de Rafael Trujillo Jr qui dès l'annonce de la mort de son père a pris en main les destinées de la République dominicaine a empêché ce pays de sombrer dans la révolution. Mais dans d'autres pays de l'Amérique latine, la situation se détériore rapidement. Ainsi le gouvernement bolivien dut écraser une tentative de coup d'état, organisé par les communistes. Une station radiophonique argentine annonçait que le président de la Bolivie, M. Victor Paz Estensoro avait proclamé l'état de siège et mobilisé les milices populaires. Le gouvernement a procédé à de nombreuses arrestations.

* * *

La conférence internationale sur le Laos a connu des moments difficiles. En principe, les deux partis auraient dû cesser toute activité militaire. Mais en fait, la trève n'est respectée que du côté pro-occidental alors que les communistes avancent sans cesse. Le chef de la délégation américaine a violemment protesté auprès du délégué soviétique contre les violations de la trève. D'après les informations venues du Laos, des formations de communistes du nord-Vietnam sont engagées au côté des détachements du Pathet Lao. Les gouvernements occidentaux ont fait aussitôt savoir que si ces violations ne cessaient pas immédiatement, ils se retireraient de la conférence.

* * *

Washington s'apprête à procéder à de nouveaux essais nucléaires. Le gouvernement américain se considère comme libéré de ses obligations, les entretiens de Genève étant dans une impasse. On s'attend à ce que les essais qui vont avoir prochainement lieu soient exclusivement souterrains.

* * *

Fidel Castro a exigé qu'une délégation du comité chargé de recueillir les fonds pour acheter les tracteurs que Cuba demande en échange de prisonniers politiques se rende à La Havane. Il s'agit de matériel lourd, extrêmement coûteux.

* * *

En France, le climat politique et social continue à se détériorer. Les exigences des rebelles algériens à Evian ont amené les conversations presque dans une impasse. D'autre part, plusieurs dizaines de milliers de paysans, mécontents de la politique agricole du gouvernement se sont emparés d'une grande mine bretonne et ont tenu en respect pendant plusieurs heures, le service de l'ordre.

Au lieu . . .

(suite de la page 1)

caractère ethnique et de ses traditions".

Les Pères de la Confédération poursuivaient un double objectif: l'accord entre les deux races qui avaient colonisé ce pays et la création d'une véritable patrie canadienne.

Me Dorion se demande ensuite ce que deviendrait ce pays sans le Québec, sans son apport moral, intellectuel et politique, quelle raison il y aurait de lui conserver ces traits fondamentaux qui le caractérisent et qui en font une chose unique en Amérique.

Il souligne ensuite, d'une part, les obligations que nous avons envers nos compatriotes qui se sont établis en dehors du Québec, sans compter qu'ils pourraient un jour devenir des exilés et, d'autre part, quelques-unes des réalisations ou le gouvernement d'Ottawa a tenu compte des Canadiens français.

"De grâce, cessons donc de considérer Ottawa comme l'ennemi ou même l'étranger. Rien ne concourt davantage à détourner nos énergies et nos talents de la scène fédérale où pourtant, nous en avons un grand besoin. Au lieu de caresser des chimères et de nous perdre dans des rêves qui ne sont ni réalisables ni souhaitables, assumons donc les tâches qui nous attendent et prenons donc toute la place qui nous revient au sein de la Confédération."

Le Gros Lot de l'O.T.J. de St-Paul

En choisissant le numéro 1 au jeu de la poule aux Oeufs d'Or au bingo de l'O.T.J., samedi soir dernier, Mme Gérard St-Pierre, de St-Paul, devenait gagnante du GROS LOT d'une valeur de $700.00.

Une foule de 260 personnes a été témoin de la joie et de la grande surprise qu'éprouvait Mme St-Pierre en se voyant remettre le billet qui la rendait propriétaire du fameux Gros Lot de l'O.T.J. A deux reprises la foule a applaudi Mme Saint-Pierre, qui était la 82ème personne à aller choisir une enveloppe au poulailler à l'occasion des bingos de l'O.T.J.

Ce jeu de la poule aux Oeufs d'Or a débuté à notre premier bingo, le 23 septembre dernier. Lors de ces bingos trois, quatre ou cinq billets d'entrée étaient tirés au hasard et les personnes en possession de ces billets avaient la chance de gagner le gros lot. Si l'enveloppe qui contenait le billet du gros lot n'était pas trouvé, des articles d'une valeur de $25.00 s'additionnaient à la somme déjà accumulée.

Dans ce gros lot il y avait 60 articles variant d'une valeur de $1.00 à $90.00. Voici la liste de quelques-uns de ces articles: un magnifique coffre en cèdre, une lampe de salon, une coutellerie de marque W. Rogers, une cafetière électrique ainsi qu'un fer à repasser, une bouilloire, une horloge électrique, 12 morceaux de verre taillé, un miroir de marque Chic, un cendrier, un panier de provisions, une grande variété de jeux pour enfants, une montre, une balançoire, un millel, un T.V. stool, de nombreuse couvertures, etc...

Nos 20 bingos ont attiré 5,716 personnes au cours de cette année. Un cordial et sincère merci à toutes ces personnes qui ont bien voulu nous aider par leur présence. Tous les profits de ces bingos servent à l'organisation de notre terrain de jeux paroissial et de la ville de St-Paul. Merci aussi aux Chevaliers de Colomb qui nous ont aidés à faire un succès de ces bingos. Toutes nos félicitations à la gagnante.

Camps d'été

On annonce la tenue d'un camp d'été, au Lac Ste-Anne, pour les garçons de langue française de 8 à 16 ans, du 28 juillet au 9 août prochain. Vous pourrez obtenir les renseignements nécessaires et les formules d'application en téléphonant à Madame Joffre Girard à HU 8-9291.

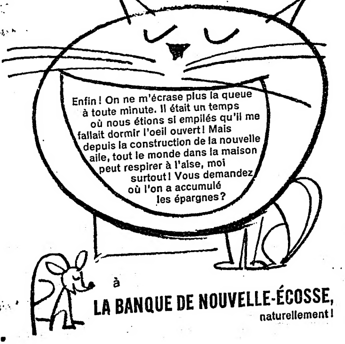
Il y aura également un camp pour les filles de langue française de 8 à 16 ans, du 16 août au 24 août prochain, au même endroit. Ce camp sera dirigé par les Révérendes Soeurs de l'Assomption. Prière de communiquer avec la directrice, la Rév. Sr Aline-Thérèse, en téléphonant à GA 2-5144.

Peuvent être acceptés à ces camps les jeunes canadiens-français de la ville et des environs.

Annonces classées

FERME A VENDRE
A MARIE-REINE, ALTA
½ mille de l'église et de l'école, 400 acres dont 80 acres bien clôturés, avec maison, étables et graineries. S'adresser à L. AUFFRAY, même place.

PROFESSEURS DEMANDES
Le District Scolaire St-Martin No 16 a besoin des professeurs suivants pour le mois de septembre:
1 professeur catholique pour enseigner le commercial et autres sujets académiques à la haute école.
1 professeur catholique pour enseigner des grades I à IX inclusivement. La facilité de parler français sera prise en considération.
Ecrivez à
M. M. Kawulych, sec.-trés.,
C.P. 927
Végreville, Alberta



Pour la première fois un membre de la famille Romanov au pays

Londres. — Le prince Alexandre Romanov, petit-neveu du dernier tsar de Russie, a pris l'avion à destination de l'Union soviétique en exprimant la conviction qu'il n'aura aucun ennui et pourra regagner la Grande-Bretagne sans difficulté. Agé de 31 ans, le prince est le premier membre de la famille impériale à retourner en Russie depuis la révolution bolchévique de 1917. Membre de la direction d'une société britannique de transport maritime, le prince fait une visite touristique d'une quinzaine en URSS avec une trentaine de personnes, sous les auspices de l'Institut d'art contemporain de Grande-Bretagne.

En mesure de paralyser les 30,000 employés

Washington. — Un porte-parole de l'armée a déclaré récemment que l'Union soviétique dispose des hommes, des instruments et des germes nécessaires pour rendre malades et immobiliser les 30,000 employés du Pentagone advenant une attaque-surprise. Il a ajouté que les Soviétiques ont une telle avance sur les Etats-Unis dans le domaine des armes chimiques et bactériologiques, tant offensives que défensives, qu'il faudra aux Américains au moins cinq ans pour les rejoindre.

Ils pourraient notamment "faire pénétrer de grandes quantités d'un produit infectieux dans le système de ventilation des immeubles du Pentagone', paralysant ainsi la masse des fonctionnaires de la défense nationale américaine.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 19 au 23 juin 1961)

LUNDI: Wilfrid Girouard, s.j., "Le serviteur du centurion"
Chant par M. Jean-Paul Lainé, Village Huron.

MARDI: W. Girouard, s.j., "Parents et enfants, patrons et employés"
Chant: Institut familial de Rimouski.

MERCREDI: Abbé Paul-H. Jenkins, "L'appel de Dieu"
Chant par les élèves du Séminaire de St-Victor de Beauce.

JEUDI: Rosaire Legault, s.j., "Je vous offre ... mes joies"
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

VENDREDI: R. Watier, s.j. interprète "Le jour s'achève" du P. Duval
Chant par le Père Roger Watier, s.j.

CHFA – 680 – 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Choix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—A l'enchère
3.45—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Psychologie
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Canada français
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Orchestre de
7.30—Tour des capitales
8.00—Em. religieuse
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Pôles de l'esprit
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

7.30—RTF présente
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Arts et Lettres
8.30—RTF présente

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
11.15—Intermède
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 JUIN 1961

A l'Antenne de chfa

VOUS ETES INVITES ...

à venir rencontrer les différentes personnalités de CHFA, et surtout à venir fêter le Centenaire de St-Albert, samedi prochain le 17 juin. De 9h. du matin à 4h. de l'après-midi l'équipe mobile de CHFA sera à St-Albert pour vous donner en détail, au fur et à mesure qu'elles se produiront, la description des festivités. Cette longue diffusion en directe se fera en plein air, directement du Parc d'amusement de cette riante petite ville située, comme vous le savez, à neuf milles au nord d'Edmonton.

Toutes nos émissions habituelles du samedi seront diffusées de cet endroit, et vos annonceurs seront perchés sur une petite scène improvisée, sur le toit d'une voiture. De cette façon vous pourrez nous voir, et nous pourrons vous voir.

Comme il se doit la grande majorité de cette diffusion sera commanditée par les différentes maisons d'affaires de St-Albert.

NOS AUDITRICES ONT DU GOUT

Oui nos auditrices ont vraiment du goût quand il s'agit de choisir de la musique. Nous en avons la preuve durant l'émission "AU CHOIX DES DAMES" de 11h.15 à midi. En plus d'être extrêmement populaire cette émission nous montre clairement, que les auditrices de CHFA connaissent et apprécient la belle musique. Nous recevons en moyenne une dizaine d'appels durant ces 45 minutes. De tous ces appels, il semble que c'est la musique semi-classique qui soit la plus en demande. C'est ainsi que grâce au choix de nos auditrices, il nous est donné la joie d'entendre des extraits d'opéras et d'opérette interprétés par les plus grands artistes et un choix musical allant de Cole Porter à Chopin. Cette émission qui est supposée durer seulement pendant la saison estivale pourrait bien se continuer à l'année longue.

BAPCO ... SOURCE DU BEAU

Il est normal, n'est-ce pas, qu'avec l'été qui est maintenant avec nous, l'idée nous vienne de temps à autres d'embellir ce qui nous est cher ... une maison par exemple ... un garage ... une grange ... un chalet d'été et que sais-je encore ? En général l'embellissement se fait avec de la peinture, et plus la peinture est de qualité ... plus la beauté dure. C'est pourquoi durant les quelque six semaines qui vont suivre, nous allons parler très souvent de la peinture BAPCO. Ecoutez bien nos messages sur BAPCO, et vous conviendrez avec nous que BAPCO est la source du BEAU.

UN MOT SUR LES VACANCES

J'ai essayé de recueillir à votre intention les projets de vacances des employés de CHFA. Ce n'est pas très facile, car l'on croirait que tout le monde part en mission secrète.

Toutefois je sais que: Normand Fontaine profitera de son congé annuel pour prendre femme; que Gabriel Paradis, et sa dame partiront pour Montréal au début de juillet, que Laurier Leclair amènera sa famille vers le Grand Nord ... que votre humble serviteur prendra l'avion pour la vieille province au début d'août ... et c'est tout ce que je sais.

ET EN TERMINANT ...

J'aimerais rappeler aux plus jeunes que l'Oncle Normand fait présentement son dernier concours de l'année et que c'est un concours GEANT. Tout le monde est invité à y participer, les conditions sont publiées dans cette page même. Participez donc en grand nombre les jeunes, car comme toujours l'Oncle Normand a des prix de grande valeur à vous faire parvenir.

Et enfin ... félicitations à la personne qui a gagné LES CENT DOLLARS ... Je n'ai pas son nom au moment où cette chronique va sous presse.

A la semaine prochaine.

J.-P. Boucher

Le chapelet à CHFA

JUIN 1961

15. La paroisse St-Laurent de Brosseau
16. La famille de M. et Mme Albert Noel, de St-Paul
17. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
19. Les élèves du grade 12 de l'école de Mallaig
20. Le personnel du magasin Vallée et Frères de Bonnyville
21. La famille de M. et Mme Ovila Morissette, de St-Isidore
22. La famille de M. et Mme Léonel Beaunoyer, de Fort-Kent
23. La paroisse S.-C. de Donnelly
24. Les employés du collège Saint-Jean, les familles W. Huot, A. Ulliac, A. Blackburn et T. Caciam
26. La famille de M. et Mme Albert Parent, de Girouxville
27. M. et Mme Alphonse Simon, et leur fille Angèle, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
29. La paroisse N.-D. des Victoires de Vimy
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Quel saint Georges ?

Dernièrement, une nouvelle venue de Rome inquiéta ceux qui portent le nom de Georges. Plusieurs ont cru que ce nom, illustré par plusieurs rois d'Angleterre, était biffé du catalogue des Saints. Qu'ils se rassurent: on trouve, dans ce catalogue, 24 Saints qui portèrent le nom de Georges.

Et le soldat martyr du IVe siècle, qui est le plus renommé des saints Georges, a vraiment existé. Seulement, son histoire ayant été mêlée de légendes peu sûres, les autorités romaines ont jugé plus prudent de le supprimer du Bréviaire. Cependant, l'Eglise conserve toujours son nom au cycle liturgique, et son oraison demeure dans le *missel*.

Depuis longtemps, les Anglais ont choisi saint Georges comme leur patron national. Aux anciennes légendes concernant ce grand Saint, on pourrait ajouter une anecdote récente, teintée d'humour anglais.

Pendant la dernière Guerre mondiale, un aviateur de la fière Albion, qui survolait le territoire ennemi, fut abattu par l'artillerie allemande. Il sauta dans le vide, et voulut ouvrir son parachute; mais le mécanisme refuse de fonctionner, et notre homme-oiseau risquait de s'écraser sur le sol. Alors il s'écrit:

"Grand saint Georges, au secours ! Vous seul pouvez me sauver !"

A ce moment, une énorme main sort d'un nuage et empoigne au passage notre aviateur en détresse. Puis, une voix céleste demande:

—Quel saint Georges as-tu invoqué ?

—Bien sûr, j'ai invoqué le soldat martyr, patron de mon pays !

—Ce n'est pas moi ! répond la voix céleste ...

et la main s'ouvre ... laissant tomber le malheureux.

Par bonheur, le Grand saint Georges, monté sur son rapide coursier, arrive à temps pour rescaper son fidèle protégé, qu'il prend en selle avec lui; et le ramène sain et sauf dans sa patrie.

Adoncques, vive Saint Georges !

P.S. — Dans le catalogue des Saints, il y a aussi trois Saintes du nom de Philomène. Ceux qui regrettent de voir disparaître sainte Philomène, vierge et martyre de Rome (fêtée le 10 août), peuvent invoquer désormais sainte Philomène, vierge, qui vécut au VIe siècle en Italie, et qui est citée au Martyrologe romain, le 5 juillet.

Georges P.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

A vendre : de l'ordure coloriée !

Oui, je sais, ce n'est pas tellement joli comme titre ! Je m'en excuse. Lisez plutôt, si vous le voulez bien ...

Il ne s'est jamais vu un homme qui ait ouvert un commerce de ce genre-là ! Pouvez-vous vous imaginer les commentaires que l'on entendrait, même si notre bonhomme prenait soin d'envelopper sa "marchandise" dans de jolies boîtes aux couleurs vives, ou dans du magnifique papier célophane en technicolore ! On aurait fait vite de le dénoncer et de l'envoyer à Ponoka !

Sur le niveau moral, c'est tout une autre affaire ! On se bouche le nez, et on accepte toute la pourriture qui traîne dans la littérature, au cinéma et dans le domaine de la musique! Plus ça sent fort, plus c'est dégueulasse, plus on l'achète avec empressement ! Pourvu que les vendeurs se soient donnés la peine d'emballer tout cela dans un riche papier à vingt-cinq couleurs, ça va !

Prenons par exemple, le cinéma. Aujourd'hui, on nous montre à peu près tout sur les écrans. On nous dit que depuis une quinzaine d'années, la moyenne des gens qui allaient voir des films commençait à baisser. Les directeurs du cinéma pensent avoir trouvé la solution, en mettant dans tous leurs films, l'emphase avec une hideuse *majuscule sur le sexe* !

Des films comme: "Peyton Place", "the Best of Everything", "Girl of the Night", "The Dark at the Top of the Stairs", "The World of Suzie Wong", et le maudit "Room at the Top"; tout ça, c'est de l'ordure en technicolore! Ceux qui ont vu ces films, ne sont pas tous, comment dirais-je, les "acheteurs de cette marchandise", ce sont plutôt ceux qui disent qu'il s'agit là de "BONS" *films* ! Ils le disent, comme pour se défendre.

"Pourquoi pas ? Après tout, ça fait partie de la vie ! Il faut être réaliste ! Des choses comme cela, il en arrive à tous les jours !" Je ne dis pas que ces choses-là n'arrivent pas. Je le sais tout aussi bien qu'eux. Mais, dites-moi donc pourquoi faut-il étaler son ordure à la vue de tout le monde ? Dans les maisons, on a des salles de bains, entourées de privauté et de discrétion... Si dans la vie des hommes, il y a de la corruption, pourquoi faut-il croire que c'est du cinéma que d'en parler et la justifier jusqu'à un certain point? Car dans la *presque majorité* de ces films, on laisse entendre que ce n'est pas si mal après tout! Et de dire qu'il y a des hommes assez dupes pour accepter cela comme du cinéma !

Il y en a des films qui valent la peine d'être vus ! Quelque chose de bien comme, "For Whom the Bells Toll", "Heaven Knows Mr. Allison", "The Bridge on the River Kwai", "Ben-Hur", "The Rabbit Trap", "The Ten Commandments", "Miracle in the Rain", "Cimmaron", "The Miracle", "The Nun's Story", "The Great Fisherman", et tant et tant d'autres ... Si plus de gens allaient voir des films comme ceux-là, peut-être à la longue, que les industries du cinéma changeraient leur capot de bord ... Et les idées morales seraient peut-être beaucoup moins tordues et défigurées ...

A force de voir et d'entendre du beau, il est possible d'oublier ce qui ne l'est pas. Il- est plus intelligent d'enlever les pommes pourries de la boîte, plutôt que de dire qu'après tout il y a des pommes gâchées !

La Bible vous parle

Les jeunes, soyez soumis aux anciens; revêtez-vous tous d'humilité dans vos rapports mutuels, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais c'est aux humbles qu'il donne sa grâce. (I Pierre 5, 5)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

GRAND CONCOURS FINAL DE "La Boîte aux Surprises"

Mes chers petits amis,

Nous voilà rendus aux grandes vacances !

Voici donc notre dernier concours.

Lisez attentivement les paragraphes suivants. Ces quelques phrases sont prises des belles histoires que l'Oncle Normand vous a racontées durant l'année. Sur chaque ligne pointillée, écrivez le titre de l'histoire d'où sont tirés ces paragraphes.

1: "Je suis jeune et forte et j'ai pleinement conscience de vivre une grande aventure."

TITRE: ....

2: "Oh! Mon cher petit bon Dieu! J'ai si mal que papa soit fâché contre maman. Faites qu'il ne soit plus fâché... j'ai trop mal et j'ai trop peur, et puis je suis un petit enfant."

TITRE: ....

3: "L'animal avait un aspect étrange. Derrière la bête, Yance distinguait la bosse noire dont la courbe saillait entre les grandes cornes incurvées."

TITRE: ....

4: "La jeune fille se retourna et vit une cinquantaine de sauvages qui bondissaient, tomahawks et fusils au poing... En même temps parvenait à ses oreilles, le terrible cri de guerre des Iroquois."

TITRE: ....

BONNE CHANCE ! ET BONNES VACANCES !

"L'Oncle Normand"

—Il n'y a que les grands coeurs qui sachent combien il y a de joie à être bon.
Fénelon

* * *

—Pour pouvoir être toujours bon, il faut que les autres croient qu'ils ne peuvent jamais nous être impunément méchants.
La Rochefoucauld

—Soyons calmes, doux, bienveillants, sûrs de nous, et, de plus sachons nous suffire à nous-mêmes.

* * *

—L'expression de la bonté dans les yeux est une beauté qui transfigure les plus pauvres visages.
Jules Lemaître

Il y a cent ans, mourait le fondateur des Oblats

Dernières Années

(suite)

L'évêque et supérieur général voyait donc progresser d'un même pas ses deux familles, religieuse et diocésaine. Il put, pendant deux tournées qu'il entreprit, en 1850 et 1857, dans l'Angleterre et l'Irlande, personnellement constater les progrès remarquables de son institut aux Iles Britanniques.

Son église de Marseille reposait sur des bases tout aussi solides. "Lors de la rupture du Concordat, un demi-siècle après sa mort, déclare l'historien P. Masson, peu suspect de partialité, tout le diocèse était encore marqué de son empreinte; on y conservait encore l'usage par lui introduit de la répartition par égales parts entre les vicaires de la ville des revenus du casuel. Mais il n'avait pu parvenir à imposer au clergé paroissial la vie en commun qui se pratique pourtant dans plusieurs grande villes, Paris, Lyon, Bordeauq". Tous en effet n'apprécièrent pas également cette administration, qui couvrit en fait trente-huit années. Les "coups de mistral" échangés à leur évêque en déconcertèrent d'autre part certains, qui en restaient à l'écorce de ce tempérament de feu, impatient devant les atermoiements, les médiocrités ou les résistances à ses directives. Responsable de ses religieux et de ses prêtres, que son affection unissait dans une même sollicitude, Mgr de Mazenod recherchait en eux le plein épanouissement de leur état, l'efficacité de leur ministère.

Lorsque Pie IX proclama solennellement, en 1854, le dogme de l'Immaculée Conception, le Fondateur des Oblats, par une attention délicate du Saint-Père au titre que portait sa congrégation, y fut invité spécialement et logea au Quirinal. Ce 8 décembre lui valut une de ses plus grandes joies. Napoléon III, de son côté, pour s'attacher la confiance des Marseillais, faisait sénateur de l'Empire, en 1856, lors du baptême du prince impérial, le chef spirituel de leur grand port, le proposait même au Souverain Pontife, en 1859, pour un chapeau de cardinal.

N'eût été la lutte qu'engageait alors la jeune Italie, avec la complicité plus ou moins avouée de Napoléon III, pour arracher au Saint-Siège la possession des Etats pontificaux, la carrière d'Eugène de Mazenod, marquée à ses débuts par les épreuves de l'exil et les adversités de Pie VII, se serait achevée dans les honneurs et une paix sereine. Mais jusqu'à la fin, la pensée de l'Eglise hanterait cette existence. L'évêque, qui professait envers le pape une dévotion ardente, ressentit profondément les atteintes portées à son indépendance temporelle. Il s'en plaignit à l'Empereur lui-même, joignit ses protestations à celles des cardinaux-sénateurs, dans le débat qu'ouvrit cette Chambre, le 29 mars 1860, sur les réclamations des catholiques français.

Les malheurs de l'Eglise et les fautes de l'Empire assombrirent donc les derniers jours de ce vieillard. "Je me trouvais un jour, seul, auprès de son lit, raconte le P. Mouchette. Tout à coup, il me parla encore de l'empereur, puis il s'arrêta et se mit à pleurer: "Ce n'est pas un empereur, me dit-il, c'est un tyran, il persécute l'Eglise."

Tel vécut jusqu'au bout, au service de l'Eglise, Mgr Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, évêque de Marseille et fondateur des Oblats de Marie Immaculée.

Du survol rapide de cette existence, dont on n'a pu retenir que les moments essentiels, émane une figure, attachante par sa générosité, son dévouement persévérant à une cause qui cristallisa toutes les énergies d'une riche nature.

Grand déjà par l'eqtraordinaire labeur dépensé dans les tâches quotidiennes, Mgr de Mazenod s'est haussé jusqu'à l'oubli total de sa personne par soumission et fidélité au Souverain Pontife.

Le jugement sur ses vertus est actuellement soumis à cette Eglise, dont il ne voulut être que le serviteur. Puissent les prières qui marqueront le centenaire de sa mort hâter l'heure d'une décision favorable !

(FIN)

Marius Nogaret, o.m.i.

Des formules dans les deux langues

Ottawa. — M. George Hees, ministre du commerce, a déclaré aux Communes que les énumérateurs du recensement doivent avoir constamment, en leur possession, des formules dans les deux langues. Répondant à une interpellation de M. Pit Lessard, libéral de Saint-Henri, M. Hees affirma que "plusieurs des formules employées par les recenseurs sont bilingues. Quant aux autres, elles sont fournies au recenseur dans la langue parlée par celui-ci. Cependant, chaque serviette renferme des formules dans l'autre langue, qui doivent être employées au besoin. Si sa provision vient à s'épuiser, le recenseur est censé en demander d'autres à son commissaire. Nous avons bien rappelé aux commissaires que les recenseurs doivent constamment avoir des formules dans les deux langues."

Contrebande de narcotiques

Toronto. — Des quantités prodigieuses d'héroïne entrent en contrebande aux Etats-Unis et au Canada, transportées par des gens qui sont inconscients de ce qu'ils font, a déclaré un enquêteur américain sur les narcotiques. Dans une interview accordée à Toronto, M. C. G. Ward, du Bureau fédéral des narcotiques des Etats-Unis, a déclaré qu'une agence de voyages avait fait placer de faux fonds aux valises de ses voyageurs pour y cacher des centaines de livres d'héroïne.





CIC

Knights of the Round Table

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1954, 111 min. Technicolor. Légende médiévale réalisée par Richard Thorpe avec Mel Ferrer, Ava Gardner et Robert Taylor.

Au Ve siècle, Arthur Pendragon, du pays de Galle veut régner sur toute l'Angleterre. Morgane, sa demi-soeur, tente de lui faire une résistance organisée. Mais le futur roi triomphe de ses ennemis avec l'aide de Lancelot du Lac. Un amour entre Lancelot et l'épouse du roi cause l'exil de ces derniers. Le roi mourra en accordant son pardon.

La légende du roi Arthur écrite par Sir Thomas Malory, au XVe siècle, renait pour nous dans un faste éblouissant. Tout est à la hauteur de l'histoire qu'on nous raconte: le riche décor, les splendides costumes, la noblesse de sentiments. Mais en vain on cherche un souffle poétique qui anime les légendes. Pour adultes et adolescents

* * *

Tank Commandos

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1959, 77 min. Drame de guerre réalisé par Burt Topper avec Robert Barron, Maggie Lawrence et Wally Campo.

Le lieutenant Jean et ses hommes sont chargés d'une mission très difficile. Ils doivent trouver et détruire un passage sous-marin utilisé par les Nazis. Ils se rendent à la rivière guidés par un jeune Italien qui leur indique le meilleur chemin à suivre. En route la plupart des soldats sont tués ou blessés et le petit garçon est atteint mortellement. Mais la mission est remplie et les Américains peuvent continuer à se battre.

Ce film est très dans la moyenne, l'action contient certains bons moments de suspens. L'intrigue est sans profondeur, mais on a de la compassion pour le jeune Italien.

Appréciation morale: Certaines scènes de guerre très violentes réservent ce film aux adultes.

* * *

Tarzan's Fight for Life

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1958, 86 min. Metrocolor. Film d'aventures réalisé par Bruce Humberstone avec Gordon Scott, Eva Brent et Carl Reid.

Un américain avec l'aide de Tarzan essaie de soustraire les indigènes d'une tribu africaine à l'action maléfique d'un shorcier. Tarzan s'attire la haine du sorcier en conduisant à l'hôpital une femme noire. Entre temps le chef de la tribu tombe malade et sa mère demande à Tarzan de le guérir. Les américains à l'hôpital sauvent la vie du jeune chef et cela met toute la tribu sous les ordres des blancs.

Ce film n'est pas meilleur que les précédents de la série "Tarzan".

Appréciation morale: Pour adultes et adolescents.

* * *

Never so Few

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 124 min. Panavision, Métrocolor. Mélodrame de guerre réalisé par John Sturgess avec Frank Sinatra et Gina Lollobrigida.

Durant la guerre sino-japonaise une compagnie de soldats américains, sous les ordres du capitaine Reynolds, combat les Japonais. Reynolds découvre que le gouvernement révolutionnaire chinois approuve des actes de banditisme commis contre les américains. Il avertit les autorités militaires qui prennent l'affaire en main.

Ce film est artificiel et invraisemblable, la photo est excellente.

Appréciation morale: Une valeur positive c'est le courage des soldats face à la mort. Mais la présentation de l'euthanasie, des liaisons libres et des scènes suggestives motivent des réserves.

* * *

The Kenntuckian

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1955, 98 min. Cinémascope. Technicolor. Western psychologique réalisé par Burt Lancaster, Dianne Foster, d'après le roman "The Gabriel Horn" de Félix Holt.

Pour vivre à l'aise dans les terres vierges de l'Ouest, un homme et son jeune fils quittent le Kentucky et gagnent le Texas. L'argent nécessaire au voyage ils l'emploient pour délivrer de l'esclavage une jeune femme.

A cause de sa touchante honnêteté et de son climat humain, ce film tourne dans les paysages de toute beauté est captivant et émouvant.

Appréciation morale: Une certaine noblesse de ton et de sentiments contrebalance l'exposé de bassesses et de violence dans ce film pour adultes.

Petits faits dans un petit monde

Un escroc hollandais, du nom de Verdurme, vient de se faire arrêter à Anvers. Il avait pour spécialité la médecine. L'homme avait réussi, alors qu'il n'avait aucun titre universitaire, à se faire accepter par l'hôpital de la ville, comme médecin interne. A cette occasion, il avait commis quelques-unes de ses escroqueries qui décidèrent de son arrestation.

* * *

Quelques petits faits à propos de la visite des souverains belges à Paris. Les roi et reine de Belgique ont assisté à la première de l'illumination du Palais Chaillot et des cascades lumineuses, inanimées depuis 1948. Deux mille litres d'eau à la seconde, embrasés par 22 projecteurs de 2,000 watts et 16 projecteurs de 3,000 watts ont fait surgir de la nuit le palais en face de la tour Eiffel.

Douze mille policiers avaient été mobilisés pour cette visite dont la plupart en uniforme montant la garde et d'autres, en civil, mêlés à la foule.

Pour gagner l'Elysée, le cortège royal avait emprunté une artère nouvelle, coupant les jardins des Champs-Elysées. Cette nouvelle rue — la 4306e de Paris, six mètres de large et quatre-vingt-dix mètres de long. Elle est fermée à la circulation en temps normal et ne sert qu'aux déplacements officiels. Il a fallu déplacer des arbres et des fontaines pour la réaliser.

* * *

Raphaël Trujillo succède à Raphaël Trujillo. Le fils succède à son père en République Dominicaine. On sait que le nom du fils du dictateur défunt de la république fut souventement cité, il y a quelques années, lorsqu'il voulut offrir — de son argent de poche ! — un avion et des bijoux de plusieurs millions à sa dulcinée, l'actrice américaine Za Za Gabor. Pourvu qu'il se montre aussi généreux envers ses compatriotes !



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention : "SOUMISSION POUR CONTRAT No 16/61-YT — CONSTRUCTION DE CHEMIN DE MISE EN VALEUR A PARTIR DES ENVIRONS DE LA RIVIERE ROSS, TERRITOIRE DU YUKON, DANS UNE DIRECTION EST SUR UNE DISTANCE D'ENVIRON 50 MILLES" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI, 4 JUILLET, 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver (C.-B.); M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225-100e avenue, Edmonton (Alb.); M. J.-E. Kellett, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), Ministère des Travaux Publics, Whitehorse (T.-N.); Bureau du Ministère des Travaux publics, 414 édifice Public, Calgary (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ottawa n'a pas cédé aux pressions des Etats-Unis

Ottawa. — Le ministre de la justice, M. Fulton, a refuté la rumeur selon laquelle des pressions des Etats-Unis auraient empêché le gouvernement canadien de donner suite à un projet de loi, il y a environ quatre mois. Ce bill exigerait que les filiales canadiennes de sociétés ou de syndicats ouvriers américains fournissent des états financiers ainsi que d'autres renseignements d'ordre administratif au gouvernement canadien. Le journal Financial Post, de Toronto, avait affirmé que le gouvernement ne se pressait pas de faire adopter la nouvelle loi à cause de pressions de la part des Etats-Unis.

Le chef du programme spatial russe décédé

Londres. — Moscou a annoncé la mort soudaine du directeur politique de son programme spatial, le vice-premier ministre Mikhial Khrunichev. Agé de 59 ans, Khrunichev avait été nommé à ce poste en avril. Un ancien ministre de l'air, il était peu connu de ce côté-ci du rideau de fer. La nouvelle de sa mort transmise par l'agence Tass n'a pas fourni la cause du décès.



Deborah Demchuck et Robert Honen, tous deux âgés de trois ans, sont au nombre d'un groupe d'enfants de Toronto qui sont actuellement sous observation, car l'on craint qu'ils aient été contaminés par des radiations venant de plusieurs flacons de poudre de radium volés par certains d'entre eux dans un entrepôt du voisinage.

Horizons ...

(suite de la page 1)

voudrait pas voir le monde libre devenir la victime de son chantage. Le jour où Khrouchtchev ou ses successeurs seront les seuls à posséder de tels moyens de destruction, ce jour-là, la liberté aura disparu de la terre. Car les Russes seront alors en mesure de dicter toutes leurs volontés à l'univers, sans que rien ni personne ne puisse leur résister. En signant cette pétition, mon ami aurait donc en conscience de faire le jeu des communistes. Si non, pourquoi toutes ces campagnes antinucléaires sont-elles toujours dirigées contre les Etats-Unis et jamais contre le Kremlin? Peut-quoi ne va-t-on jamais parader devant les ambassades soviétiques?

S'il existait au Canada, comme il en existe aux Etats-Unis, des comités d'enquête sénatoriaux sur l'activité communiste; si seulement la Police fédérale était autorisée à rendre pupliques ses recherches et ses filatures, l'on en apprendrait de belles sur les véritables organisateurs de ces pétitions et de ces manifestations. Non pas sur ceux dont les noms paraissent comme les patrons d'honneur, mais ceux qui dans les coulisses donnent les mots d'ordre. L'on ne devrait pas mettre en doute la sincérité de ceux qui signent ces pétitions, au moins dans leur grande majorité. Mais il est manifeste que tout ce bruit autour des armes nucléaires est orchestré par Moscou et que le communisme international en est le seul bénéficiaire.

Le vieil adage de Végèse demeure toujours vrai: "Celui qui veut la paix prépare la guerre".

J.P.

—Ce n'est ni le génie, ni la gloire, ni l'amour qui mesurent l'élévation de l'âme, c'est la bonté.

Lacordaire

Le camérier secret participant du Pape visite les missions du vicariat du Mackenzie

Ottawa. (CCC) — Un prélat italien qui vit dans l'intimité du Souverain Pontife est sur le point de réaliser un rêve d'enfance qu'il n'a jamais abandonné: celui de voir un jour les missions du Grand Nord canadien.

En effet, Mgr Luigi Del Gallo Raccagiovine, qui est camérier secret participant, se rendra bientôt dans le vicariat apostolique du Mackenzie, où il passera une quinzaine de jours avec S.E. Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie.

Mgr Del Gallo passe quelques jours à la délégation apostolique, en compagnie du délégué, S.E. Mgr Sebastiano Baggio, avec qui il est ami. Il connaît Mgr Baggio depuis nombre d'années et il a travaillé à ses côtés pendant un certain temps. Il est aumônier national adjoint des Scouts catholiques d'Italie depuis 1951 et Mgr Baggio a été aumônier national des scouts catholiques d'Italie de 1951 à 1953.

Mgr Del Gallo déclare que, depuis qu'il est tout jeune, il rêve de voir les missions du Nord canadien. Il raconte que, lorsqu'il était tout jeune, sa mère lui lisait — en français — les ouvrages que le P. Duchaussois, o.m.i., a consacrés aux missions difficiles du Nord.

Le prélat ajoute que le Souverain Pontife s'intéresse vivement aux missions du Grand Nord canadien. Il confie que, comme preuve tangible de son estime, le Souverain Pontife lui a donné personnellement des médailles et des chapelets, en lui demandant de les remettre de sa part aux Esquimaux et aux Indiens qu'il rencontrera.

Expliquant la nature de son travail au Vatican, Mgr Del Gallo, qui parle d'ailleurs un excellent français, souligne qu'il est camérier secret participant, c'est-à-dire qu'à la différence de tous les prélats qui portent le titre de camériers secrets, il est attaché à la personne du Souverain Pontife en qualité de serviteur de celui-ci.

Par sa fonction, le camérier secret participant est toujours à la disposition du Pape. C'est ainsi que Mgr Del Gallo était en fonction au moment où la reine Elisabeth et le prince Philippe sont venus rendre visite au Pape. C'est lui qui a prévenu le Souverain Pontife de l'arrivée de la reine et de son cortège, et qui l'a accompagné jusqu'à sa bibliothèque privée, où s'est déroulée l'audience.

Le Pape, de nous expliquer Mgr Del Gallo, a toujours à sa disposition quatre prélats qui l'assistent lors des audiences ou des cérémonies, et qui le suivent partout. Ces prélats font le service d'antichambre à tour de rôle. Il devra lui-même être de retour au Vatican pour reprendre son service le 9 juillet.

Les fonctions des camériers secrets participants sont réglés par Mgr le Majordome et par le Maître de chambre. Leur charge cesse à la mort du Souverain Pontife.

Mgr Del Gallo a deux de ses frères qui sont Gardes nobles pontificaux et il compte plusieurs autres membres de sa parenté qui sont au service du Vatican. Fait intéressant à noter, Mgr Del Gallo descend des deux frères de Napoléon, Lucien et Joseph.

Descendre d'un des frères de Napoléon, passe encore, mais des deux à la fois, cela ne paraît guère possible. Pourtant, répond le prélat, le fils et la fille de ces deux frères se sont épousés, et je descends d'eux. Je peux donc dire, en toute vérité, ajoute-t-il, que je descends des deux frères de Napoléon.

Mgr Del Gallo, qui parle un excellent français, connaît également fort bien l'anglais. Il a notamment pratiqué son anglais avec un Canadien, le P. Birch, o.m.i., qui a été pendant plusieurs années assistant général des Oblats de Marie Immaculée et qui est maintenant supérieur de la maison provinciale des Oblats de la province St-Pierre, à Ottawa. Cela lui vaut parfois de servir d'interprète auprès du Pape pour les évêques de langue anglaise.

Et puisqu'il parle du Canada, Mgr Del Gallo souligne que le Pape aime beaucoup le Canada et que pas une journée se passe sans qu'il voit un Canadien. C'est le Pape lui-même qui nous le fait remarquer, déclare Mgr Del Gallo, qui ajoute que S.S. Jean XXIII tient en très haute estime le gouverneur général du Canada, M. Vanier.

Mgr Del Gallo ajoute que son voyage dans le Nord intéresse le Pape et que celui-ci sera sûrement intéressé à entendre parler des missions du Nord.

"Vienne a diminué les risques d'une erreur de calcul dangereuse" – Kennedy

Washington. — Commentant ses récents entretiens à Vienne avec le premier ministre Nikita Khrouchtchev, le président Kennedy a déclaré que l'espoir formulé par les Etats-Unis de conclure des accords sur l'arrêt des essais nucléaires et sur le désarmement a reçu "un dur coup".

Par ailleurs, le chef de la Maison Blanche a exprimé l'opinion que l'attitude affichée par le dirigeant soviétique lui permet d'être optimiste en ce qui concerne l'avenir du Laos.

Dans un discours radiotélévisé sur les résultats de sa mission diplomatique à Paris, à Vienne et à Londres, M. Kennedy a signalé à la population américaine que sa rencontre avec M. Khrouchtchev, même si elle n'avait donné lieu à aucun progrès spectaculaire, avait été d'une grande utilité.

Le premier ministre soviétique, dit-il, a parlé d'un éventuel triomphe du communisme, à la faveur de la paix, mais n'a pas parlé de guerre. "L'avenir de l'homme", a soutenu M. Kennedy, c'est la liberté... et non pas le communisme."

PAS DE COMPROMIS

"Aucun avantage ou aucune concession n'a été obtenu ou donné de part et d'autre, aucune déclaration capitale n'a été envisagée ou prise", au cours des échanges de vues "complets, empreints de franchise et de gravité" qu'il a eus avec M. Khrouchtchev.

Ces entretiens, marqués par aucun geste discourtois, aucune menace et aucun ultimatum, n'ont rien eu d'une conférence au sommet dont il n'a même pas été question pour l'avenir. Le tête-à-tête, dit-il, s'il n'a pas réduit de façon sensible le fossé entre l'Est et l'Ouest, a augmenté les chances d'éviter une erreur de calcul dangereuse et a permis aux hommes d'Etat, sur les décisions desquels la paix dépend en partie, de se mettre d'accord pour demeurer en contact.

A propos des essais d'armes nucléaires et du désarmement, M. Kennedy a signalé que les espoirs soutenus par les Etats-Unis de conclure des accords efficaces se sont effondrés devant l'insistance de M. Khrouchtchev pour obtenir un droit de veto sur les inspections. Le président a ajouté qu'en dépit de la résistance de l'URSS, les Etats-Unis sont fermement décidés à poursuivre les négociations et qu'ils feront preuve de la plus grande patience.

Quant au Laos, M. Kennedy s'est montré beaucoup plus optimiste. Il a précisé qu'il y a lieu d'espérer une solution acceptable, l'URSS et les Etats-Unis étant d'accord pour souhaiter un Laos neutre et indépendant.

BERLIN SERA DEFENDU

Abordant la question de Berlin, M. Kennedy a donné l'assurance que les Etats-Unis défendront l'ancienne capitale allemande, quels que soient les risques. Le président a affirmé que la question allemande et celle de Berlin en particulier avait constitué la partie des entretiens empreinte de la plus grande gravité.

A Vienne, M. Khrouchtchev a donné à entendre à M. Kennedy que le communisme ne compte aucunement sur la guerre pour étendre son emprise. Il se fait fort d'y réussir par la subversion et l'exploitation du mécontentement et de la misère. Pour enrayer cette menace, M. Kennedy a conseillé aux Etats-Unis d'adopter un ambitieux programme d'aide aux pays sous-développés.

"L'impression sombre qu'elles (les conversations de Vienne) ont donnée, dit-il, ne constitue pas une raison de se réjouir ni de relâcher nos efforts et elle ne motive pas non plus un pessimisme ou une peur exagérés. Elles ont simplement démontré quelle tâche considérable nous du monde libre, avons à accomplir."

ELOGE DU GENERAL DE GAULLE

Du général de Gaulle qu'il a rencontré avant ses entretiens de Vienne, M. Kennedy a rapporté une très bonne impression. Il a dit que ses conversations avec cet homme, symbolisant la force nouvelle et la grandeur historique de la France, ont été une source de profond encouragement, qu'elles ont permis de réduire presque à néant certaines divergences et de raffermir l'alliance entre la France et les Etats-Unis.

Faisant brièvement mention de son entrevue à Londres avec le premier ministre Macmillan, M. Kennedy a dit qu'il en avait rapporté la conviction que l'Occident demeure "fermement uni" dans sa détermination de maintenir ses positions.

—Oublie les injustices, jamais les bienfaits.

Confucius

* * *

—Un bienfait reproché tint toujours lieu d'offense...

J. Racine

Faust ...

(suite de la page 1)

fleurette et atteint une rare puissance pour exprimer les accents pathétiques de ces scènes qui jettent l'héroïne épouvantée et déséquilibrée au seuil de l'éternité. Sa diction impeccable, une facette admirable d'un talent et d'un art faits de goût, de mesure, de charme et de distinction française, enthousiasma l'auditoire qui lui manifesta son approbation par des applaudissements frénétiques.

M. Lucien Lorieau, dans le rôle si exigeant de Mephistopheles fut littéralement surprenant: belle prestance, agilité juvénile, panache diabolique, présence dramatique. Les choristes de l'opéra furent excellents. Les voix rodées et accordées par de multiples répétitions furent d'une vérité rare pour rendre l'animation des scènes mouvementées et soutenir la sérénité tragique des derniers tableaux.

Samedi soir, M. Harvey Jaster, bon acteur, jouait Faust, vieux et M. Maurice Lorieau, sympathique et chaleureusement applaudi surtout pour sa reddition de la cavatine: "Salut! demeure chaste et pure", était, Faust, jeune. M. Ron Nelson, l'infortuné Valentin, qui possède une belle voix, Mlle Elise Chartrand (Siebel) gentille et légère dans son costume de page, soprano avec de réelles possibilités, Mlle Helen Wyka (Martha) et M. Aimé Déry (Wagner) complétaient d'une façon très adéquate et satisfaisante, la distribution.

Les décors scéniques, les savants jeux de lumière, l'accompagnement de l'orchestre et surtout le chant des cordes, la maîtrise de la vedette et la rare compétence des autres artistes, firent de cette présentation d'un des plus purs chefs-d'oeuvre du théâtre lyrique français, du début jusqu'au dernier baisser de rideau, une véritable réussite.

A.L.



OYEZ! OYEZ!

18 juin

Grand Pageant historique, présenté à l'Auditorium du Jubilé, à l'occasion du Centenaire de la paroisse de Saint-Albert, sous la présidence du T.R.P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats. Cette soirée commencera à 8h. p.m.

Attention ! Attention !

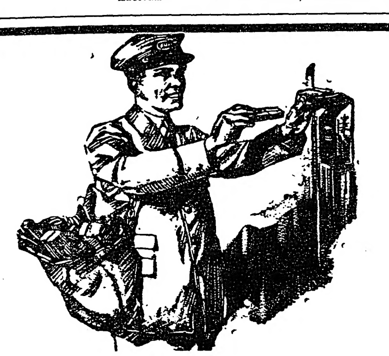
Contrairement à ce qui avait été annoncé dans cette colonne, le Congrès provincial de l'ACFA n'aura pas lieu les 24 et 25 juin, mais il a été remis par l'Exécutif central à la fin d'août ou au tout début de septembre.

15 juin

CHFA présente un programme-information sur les SESSIONS CATECHISTIQUES pour professeurs de religion, qui se tiendront du 21 au 26 août prochain. Soyez aux écoutes tous les jeudis soirs de juin, de 6h.30 à 6h.45 — Les conférenciers seront:
—jeudi le 15: M. l'abbé Jules Laberge
—jeudi le 22: M. l'abbé Camille Dozois
—jeudi le 29: R.P. Léopold Desgagnés, C.Ss.R.

Le capitalisme est un obstacle aux valeurs occidentales

Madrid. — Inaugurant la nouvelle session des Cortes (Assemblée nationale), le généralissime Francisco Franco, chef d'Etat espagnol, a affirmé que "la défense de la civilisation occidentale n'est pas la défense du capitalisme", ajoutant que le "capitalisme, au contraire, est justement un terrible fardeau pour le monde occidental", que le capitalisme nuit au rayonnement des valeurs véritables de l'Occident dans le monde. "Les temps que nous vivons ne permettent pas d'entretenir des illusions. Il est urgent pour l'Occident de renforcer ses valeurs spirituelles, de promouvoir la justice sociale et le progrès économique et de vaincre le communisme sur son propre terrain en répondant mieux que lui aux aspirations des masses".



La Relève ...

(suite de la page 1)

téressants du travail qui se fait déjà au nom de la Relève. Nous voulons croire qu'il est là un signe concret, que la Relève, c'est encore de la REALITE, et que même si certains semblent croire (ou devrais-je dire vouloir) que ce soit quelque chose du passé, rien empêche le bon sens de survivre et d'être en évidence dans plusieurs écoles.

J'ai déjà dit, et je ne parlais pas au travers de ma casquette, que la Relève reprendrait la VRAIE place dans nos écoles. Les lettres que nous avons déjà reçues et celles que nous recevrons bientôt en réponse au questionnaire, ne seront-elles pas l'appui de ce qui je viens de dire?

A bientôt donc, et vous surtout instituteurs et chers parents, veillez croire en notre sincérité et notre désir de VOULOIR vous faire honneur dans le dur travail de notre survivance comme Canadiens français. Je parle ici au nom de tous les jeunes qui font partie des mouvements locaux et régionaux de notre Relève albertaine.

SOYONS NOUS-MEMES, c'est-à-dire, ayons foi en la jeunesse qui désire faire de la Relève sérieusement et sincèrement!

Le Secrétaire provincial